

Riviera Chablais
Hebdo

Le papier découpé est à l'honneur à Château-d'Œx pour fêter les 40 ans de l'association suisse. Comment a évolué la tradition?

Page 14

Pub

PLUS SUISSE TU MEURS

Les sauces suisses HUGO



Commandez en ligne!
hugoreitzel.ch



De silence et d'écho

Lundi 22 décembre, 23h et des poussières. Je souffle machinalement celles qui se sont déposées sur mon ampli et saisis ma basse, une Hagström Viking blanche avec des ouïes de violon. Par un jeu de méandres de l'esprit qui m'échappe un peu, elle m'évoque ce soir pour la première fois «Lucille», cette fameuse guitare que B. B. King a sauvée des flammes après un concert dans un tripot de l'Arkansas au milieu des années 1950. Bref... Je m'assieds sur mon canapé et, dans l'espoir que me viennent les mots justes pour cet édito, joue quelques minutes sans trop y penser. Une rythmique, d'abord, que je fais repasser en boucles. Puis des notes longues, lentes, réverbérées, répercutées grâce à une pédale d'effet d'écho. La journée a été tumultueuse, peuplée de voix de gens qui, pris dans l'excitation de cette fin d'année, se passent à côté sans se voir, se parlent sans s'écouter, s'interpellent sans réponse. Je repense à B. B. King, à son jeu d'une rare économie qui a su comme peu d'autres faire ressentir le blues. Je revois son buste, sur les quais de Montreux, cette main gauche symboliquement détachée du manche de sa guitare, comme pour laisser vibrer le silence entre les notes. Et je me prends à nous souhaiter à toutes et tous, dans le tumulte des Fêtes, de prendre le temps de trouver le mot juste, de savoir en attendre l'écho en laissant, par instants, la place au silence. Joyeux Noël à vous!



Le joueur de Corseaux Roger Baumann vient d'achever une saison plus que réussie: champion suisse de tennis en fauteuil roulant et sportif vaudois en situation de handicap de l'année, il vise désormais le top 100 mondial.

Page 13

FESTIVITÉS

P.02-03

À Noël, on partage autour de l'assiette entre «fruit cake» indien, fufu congolais et zigni érythréen.

ALPES VAUDOISES

P.11

**Les stations prient
pour la neige,
mais sont prêtes
pour ces deux
semaines cruciales.**

AIGLE

P.08

Le Giron 2026 à mi-chemin



Quelque 40'000 personnes se rendront au raout des Jeunesses prévu du 1^{er} au 5 juillet dans le chef-lieu. Un chantier colossal est en cours depuis l'été pour monter les structures ludiques, terrains de sport, parking et autre tonnelle! Le point à l'heure de faire une pause durant les Fêtes.

POLITIQUE

P.09

Un ancien du PLR lance un nouveau parti à Montreux

ALIMENTATION

P.07

Deux Veveysannes partent en croisade contre... les fraises!

YVORNE

P.10

Volailles et canards privés de sortie autour de Versvey

LA TOUR-DE-PFEL 7

P.07

Une nouvelle écurie et grange fleurira au Manège de Villard

Pub

Bonnes fêtes !

Dernière édition
24 décembre 2025

Première édition
7 janvier 2026

Fermeture des bureaux
24 décembre 2025 > 2 janvier 2026

« Fêter Noël, cela permet de raviver le patrimoine familial »

Société

Sapin illuminé, échange de cadeaux, repas festifs, chants ou messe de minuit: le réveillon et la fête de Noël sont révélatrices de traditions familiales et liturgiques. Ces moments de partage se célèbrent différemment d’un pays à l’autre. Une richesse culturelle que l’on retrouve aussi dans nos régions.

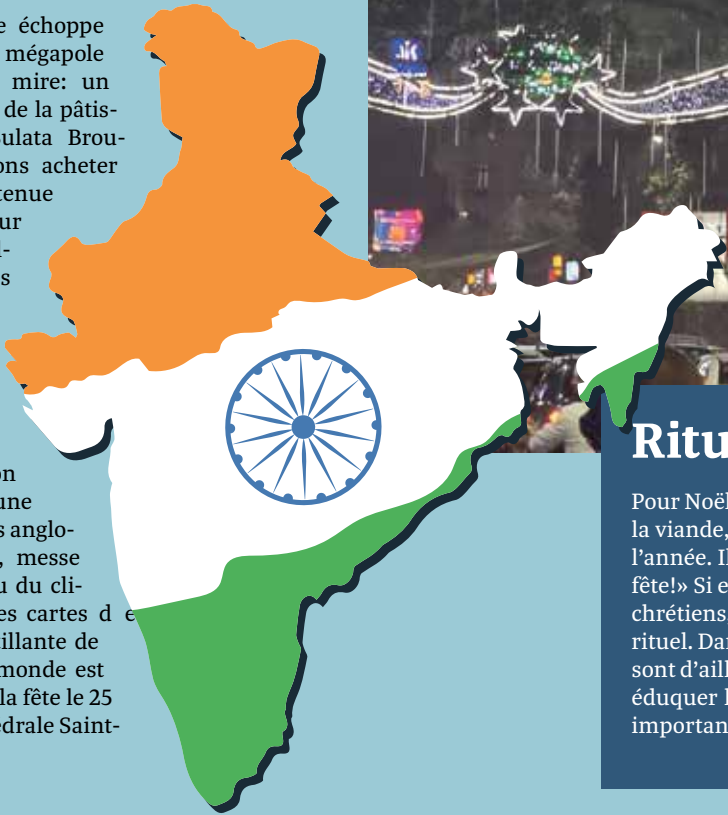
Noémie Desarzens ndesarzens@riviera-chablais.ch



Un «fruit cake», une de ces merveilles de la pâtisserie britannique. | Adobe Stock

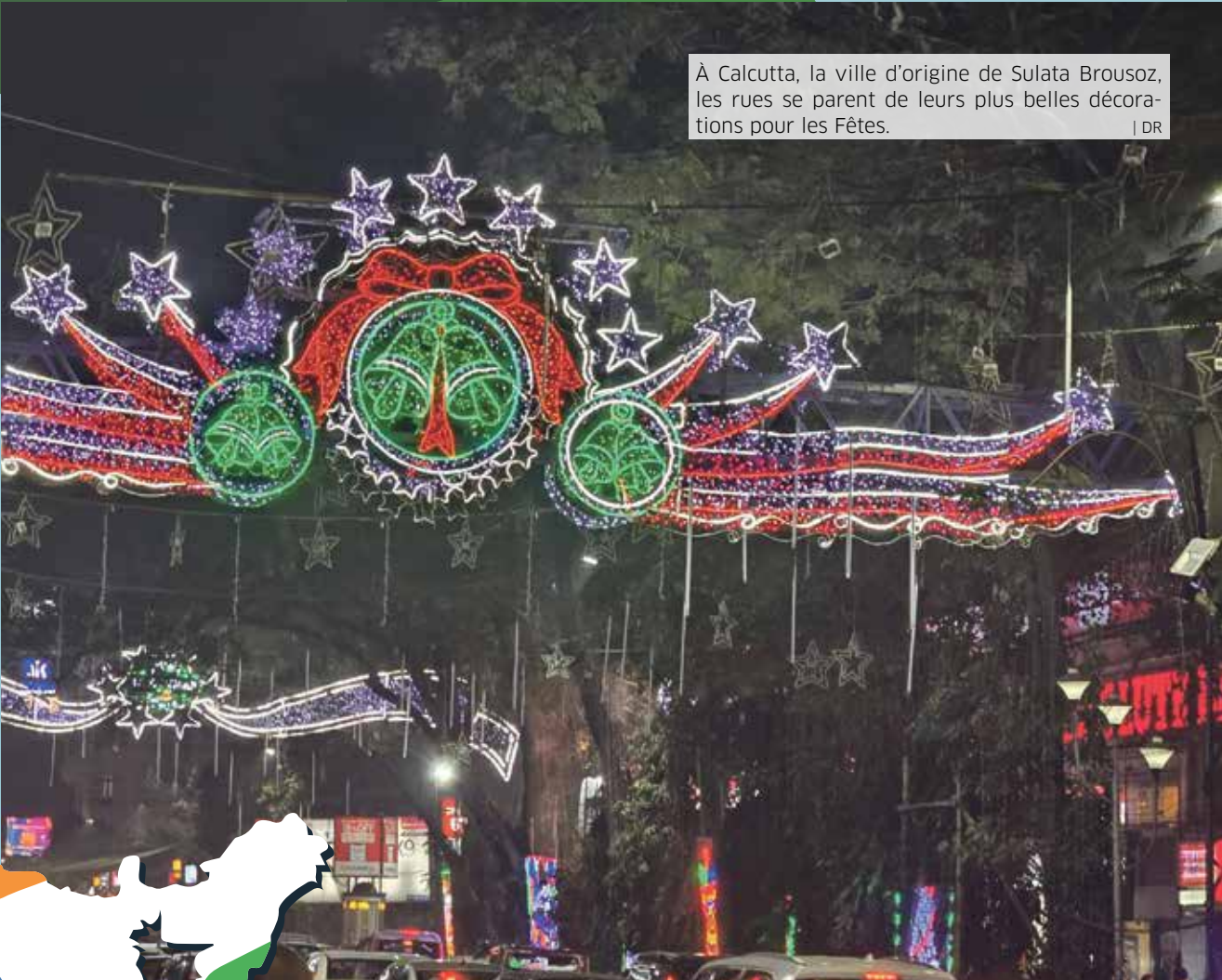
Noël « so british » sous les tropiques

Une file infinie devant une petite échoppe familiale en plein cœur d’une mégapole indienne. Le trésor en ligne de mire: un «fruit cake», une de ces merveilles de la pâtisserie britannique, dont raffole Sulata Brousoz. «Avec ma famille, nous allions acheter ce gâteau dans une pâtisserie tenue par une famille juive. Cette douceur est confectionnée par des musulmans, puis consommée par des hindous», relate cette Montreu-sienne d’adoption depuis plus de 20 ans. Une gourmandise typique de Noël à Calcutta, sa ville natale, qui est aussi symbolique de l’interculturalité de la capitale du Bengale-Occidental. Par son histoire coloniale, l’Inde célèbre une fête de Noël empreinte de traditions anglo-saxonnes. Guirlandes lumineuses, messe de nuit, sapin – en plastique au vu du climat tropical de Calcutta – et autres cartes de vœux participent à l’ambiance frétil-lante de la ville. «Sauf qu’en Inde, tout le monde est dehors! Les gens sortent pour faire la fête le 25 décembre, après être allés à la cathédrale Saint-Paul de Calcutta.»



Du Japon et ses illuminations spectaculaires aux Philippines et leurs lanternes géantes, des festi-vités lumineuses de la Sainte-Lu-cie en Suède aux processions des «Posadas» au Mexique: chaque pays marque la fin de l’année avec des rituels propres à son histoire et à sa culture. Selon les derniers chiffres de l’Office des statistiques cantonal, le canton de Vaud dénombre quelque 855’700 habitants, avec une population étrangère représentant plus du tiers de

sa population (34%). Fête à la fois unique et multiculturelle, Noël se décline à l’envi. Afin de passer le cap de cette année 2025, nous vous proposons un aperçu festif et multiculturel de nos régions. Car de la Veveyse au Cha-blais, en passant par la Riviera vau-doise, les communautés étrangères tissent des liens singuliers entre leurs pays d’origine et les traditions helvétiques. C’est dans cette optique que trois familles nous ont ouvert leurs portes, pour nous raconter et nous montrer leur Noël.



À Calcutta, la ville d’origine de Sulata Brousoz, les rues se parent de leurs plus belles déco-rations pour les Fêtes. | DR

Rituels chrétiens et prières hindoues

Pour Noël, sur la table de la famille Brousoz, l’on retrouve du biryani – un plat épicé à base de riz, avec de la viande, des œufs ou des légumes. «En Inde, nous aimons encore plus manger durant cette période de l’année. Il y a donc davantage de plats que d’habitude!» Sans oublier le whisky, et la bière – car «c’est la fête!» Si elle a découvert le froid et la neige à son arrivée en Suisse, Sulata Brousoz aime suivre les rituels chrétiens, comme à Pâques ou à Noël. «J’aime être à l’église lors de ces fêtes, pour le partage social et spi-rituel. Dans notre foyer, nous aimons décorer un sapin et réciter des prières hindoues.» Ses deux enfants sont d’ailleurs baptisés, consciente qu’elle vit dans un pays chrétien. Avec son mari Babu, ils ont souhaité éduquer leur fils et leur fille à la croisée des deux cultures. «L’Inde, c’est mon pays, mes racines. C’est important pour moi de leur transmettre cette partie de mon identité.»



Après la messe, et une fois les convives repus, place à la danse dans la famille Pembele. | DR

Rumba et apostolat

Que ce soit au son grésillant d'une platine vinyle ou aux trémolos tonitruants d'une trompette, la danse saisit et enjaille tous les convives. «Dans mon enfance, les cadeaux n'étaient pas présents, se remémore Daniel Pembele. Noël, c'était surtout l'occasion de faire la fête en famille. Et tout le monde dansait!» Pas de dinde au menu, mais des pièces de cabri, poulet ou bœuf braisées. En guise d'accompagnement: fufu (pâte à base de manioc), riz, banane plantain, patate douce ou igname (tubercule tropical). Avec une population à 70% chrétienne, la République démocratique du Congo accorde une grande importance à la Nativité. «Ayant suivi un cursus scolaire catholique, je suis attaché à la tradition chrétienne.» Loin d'être une célébration mondaine, la fête de Noël est commémorée à l'église, puis en famille. «Ce n'était pas uniquement un rassemblement du cercle proche, mais du clan tout entier! Nous étions facilement une cinquantaine de personnes à nous réunir pour fêter Noël.»



Riz, fufu et banane plantain accompagnent des viandes braisées pour Noël. | Adobe Stock

Cultiver des liens avec son pays d'origine

Très investi au sein de l'église catholique, Daniel Pembele trouve important de célébrer ce jour symbolique. «C'est une manière de perpétuer la tradition chrétienne et de cultiver des liens avec mon pays d'origine, la République démocratique du Congo.» Originaire d'un petit village proche de Kinshasa, cela fait plus de 40 ans qu'il vit les quatre saisons en Suisse. Habitant Attalens, ce retraité «actif» aime accueillir toute sa famille pour les Fêtes. À table, l'on retrouve à coup sûr des mets traditionnels. Et une fois les convives repus, on fait de la place pour une ronde bouillonnante de rythmes. Cette période de l'année permet surtout de raviver «le patrimoine familial». Et cette année? «On ne sait pas encore précisément. Nous improvisons beaucoup, vous savez!» Une chose est sûre, la fête sera «totale»: sapin, cadeaux, saveurs congolaises, recueils et danses, assurément!

Les mets au cœur des Fêtes

Le réveillon, la famille Tedros le passe chez les grands-parents en Suisse allemande – la femme de Michaël, Martina, étant originaire d'Argovie. Passé le 25 décembre, l'Érythrée s'invite chez eux, à Montreux, s'ils ne sont pas eux-mêmes en Érythrée à la fin de l'année – une période propice pour visiter le pays. Exit rôti ou raclette, au centre de la tablée trône le «zigni», un ragoût cuit lentement dans une sauce avec des oignons hachés et du berberé (mélange d'épices). On retrouve aussi le «kulwa», un émincé de bœuf épicé avec des oignons et des piments verts. Sans oublier la multitude de plats végétariens. Le tout accompagné d'«injera», le pain traditionnel. Des mets concoctés par le couple. «Nous aimons faire découvrir la nourriture et le sens du partage à l'érythréenne!»



Le grand imam et le grand prêtre orthodoxe d'Érythrée, le jour du Noël orthodoxe. | DR

Un Noël tout de blanc vêtu

Entre les pâtisseries très sucrées et le rituel du café – qui est presque considéré comme un dessert – le Noël érythréen se distingue par son calendrier orthodoxe. C'est donc le 7 janvier que la famille Tedros célébrera la Nativité, au rythme de percussions et de psalmodies, sans oublier les traditionnels vêtements blancs. «Je détestais ces habits, car il ne fallait surtout pas se salir!», se souvient Michaël Tedros. Que l'on soit musulman, catholique ou orthodoxe, tout le monde fête Noël dans ce pays de l'Afrique de l'Est. «Les fêtes religieuses sont intercommunautaires. Tout le monde venait faire la fête chez nous. Cet esprit de tolérance est incroyable. C'est un aspect culturel que mes enfants apprécient particulièrement.» Né à Halhal, au centre des terres, ce responsable sécurité aux CFF est arrivé en Suisse en 1990. Accueilli dans un foyer pour mineurs, les Fêtes de fin d'année étaient souvent synonymes pour lui de solitude et de tristesse. «J'étais seul avec les veilleurs... J'ai à nouveau apprécié Noël quand nous avons eu nos trois enfants.»



Entre la Suisse allemande et l'Erythrée, la famille Tedros célèbre les Fêtes à la croisée des traditions | DR



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE GRYON

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 20 décembre 2025 au 18 janvier 2026

N° CAMAC : 245778

Coordonnées : 2°57'24.55"/1°12'6.340

Dossier communal : 2668

N°ECA : 1848, 1716

Parcelle(s) : 663

Adresse : Route des Mazots 23

Lieu-dit : Les Frasses

Propriétaire(s) : RETORD Pierre, Rte des Mazots 3, 1882 Gryon

Auteur des plans : M. Paul Bavaud, Archisol Sàrl, Av. Central 151, 1884 Villars-sur-Ollon – 024/495.34.32 – archi-sol@hotmail.com

Description du projet : Construction d'un couvert à voitures.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE GRYON

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 24 décembre 2025 au 22 janvier 2026

N° CAMAC : 247040

Coordonnées : 2°57'45.10"/1°12'7.075

Dossier communal : 2669

Parcelle(s) : 545

Adresse : Les Chaux

Lieu-dit : Les Chaux

Propriétaire(s) : COMMUNE DE GRYON, Rue du Village 1, 1882 Gryon

Requérant : Parc Aventure SA à Aigle

Auteur des plans : M. Gilles Blatt, du bureau ORCEF SA, Ch. des Combes 4, 1867 Ollon – 024/495.51.80 – orcef@bluewin.ch

Description du projet : Construction d'une tyrolienne avec 3 tours d'ancrage au sol et deux lignes aériennes.

Dérogation(s) : Espace réservé aux eaux (ERE): survol du ruisseau d'Aiguerosse.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 24.12.2025 au 22.01.2026 le projet suivant :

Dossier n° : 183/25

N° CAMAC : 246110

Compétence : ME

Genre de construction : Transformations intérieures, création d'un jardin d'hiver et d'un local chambres froides

Pour le compte de : FONDATION DE LA MAISON DE MONTAGNE DE BRETAYE

sur les parcelles : 3897

Coordonnées : 2571805/1129380

Adresse : Route de Bretaye 11

à : BRETAYE

Présenté par : DELACOMBAZ Pierre

Abattage : Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 20.12.2025 au 18.01.2026 le projet suivant :

Dossier n° : 181/25

N° CAMAC : 246353

Compétence : ME

Genre de construction : Régularisation sas d'entrée et stores extérieurs, installation photovoltaïque

Pour le compte de : CHERBUIN Aliette

sur la (les) parcelle(s) : 472

Coordonnées : 2564087/1125360

Adresse : Chemin Vers la Gare 6

à : SAINT-TRIPHON

Dérogation : Art. 5 PE communal et art. 147 RPACom (bâtiment existant)

Présenté par : BISSEGGER Ralph

Abattage : Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 20.12.2025 au 18.01.2026

Compétence : (ME) Municipale Etat

Réf. communale : 15316

N° camac : 236525

Parcelle : DP269, DP271, 12686, 12687, 151, 12600, 150

Coordonnées (E / N) : 2559576/1142492

Nature des travaux : Reconstruction après démolition, Remplacement du passage supérieur routier de la rue d'Etraz à Montreux.

Situation : Rue de l'Etraz

Propriétaire : MIRATON BENOÎT, CFF SA

Auteur(s) des plans : DECLAPAREDE MICHEL, PERRET-GENTIL SA

Particularités : Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE

Mise à l'enquête complémentaire (C)

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 20.12.2025 au 18.01.2026, le projet suivant :

N° CAMAC : 246260

Parcelle (s) : 144

Réf. communale : 2025-243

Coordonnées (E / N) : 2563935/1129645

N° ECA : 1425

Nature des travaux : Transformation(s)

Description de l'ouvrage : Pose d'un tuyau cylindrique en cuivre de diamètre 40cm en façade, pour la ventilation de la cuisine

Situation : Avenue du Chevron 1

Propriétaire(s) : MELIGO SARL

Auteur des plans : CHRISTIAN WITTWER ARCHITECTE ETS SÀRL

Particularité(s) : L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° CAMAC: 241499

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 18 janvier 2026.



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE GRYON

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 24 décembre 2025 au 22 janvier 2026

N° CAMAC : 242660

Coordonnées : 2°57'0'855"/1°12'5'317

Dossier communal : 2670

Parcelle(s) : 319

Adresse : Route des Renards 49.7

Lieu-dit : Plan Sépey

Propriétaire(s) : Forces Motrices de l'Avançon (FMA), Av. de la Gare 19, 1880 Bex – 024/463.00.00

Auteur des plans : AXIANS SUISSE SA, M. Ovide, En Budron H10, 1052 Le Mont-sur-Lausanne – 021/651.78.78

Description du projet : Adaptation d'une station de communication mobile aux technologies 3G, 4G et 5G avec échange du mât pour le compte de Swisscom SA et Salt Mobile SA /VD-3230B

Dérogation(s) : Art. 27 LVLFo et Art. 26 RLVLFo

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 20.12.2025 au 18.01.2026 le projet suivant :

Dossier n° : 75/25

N° CAMAC : 246598

Compétence : ME

Genre de construction : Construction de deux couverts de stockage et de valorisation et d'une route d'accès.

Pour le compte de : Carrières du Lessus HB SA

sur les parcelles : 534-487-563

Coordonnées : 2563880/1126660

Adresse : Route des Carrières du Lessus 40 et 42

à : SAINT-TRIPHON

Dérogation : Art. 5 PE communal et art. 147 RPACom (bâtiment existant)

Présenté par : KAESER Olivier

Abattage : Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

En 2026, nos articles ne paraîtront plus dans le 24 heures. L'info locale, proche de vous, ce sera 100% chez nous!



Abonnez-vous

et recevez le journal de votre région chaque semaine



abo.riviera-chablais.ch

Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à :
Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey
ou par téléphone au :
021 925 36 60



Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une

carte cadeau d'une valeur de

CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Cochez votre formule

édition papier + édition digitale

☐ Semestre

6 mois pour CHF 69.-

édition papier + édition digitale

☐ Economique

12 mois pour CHF 119.-

Uniquement l'édition digitale*

☐ Digitale

12 mois pour CHF 109.-

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme

☐ M.

☐ Entreprise

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

E-mail

Date de naissance

Tél. privé

Mobile

Date & Signature

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2025
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
Rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

ÇA S'EST PASSÉ UN

25 décembre

Entre Charlemagne et Chaplin

Par Christophe Boillat



1

La date présumée de la naissance de Jésus il y a 2025 ans, selon l'état de nos connaissances actuelles, est la date la plus importante du calendrier chrétien. Marquant, le 25 décembre permet de mieux border les affaires et autres péripéties ce jour-là que le 2 mars ou le 7 août. C'est le cas de celui de l'année 1977, jour d'un événement planétaire: la mort de Charlie Chaplin. Génie du cinéma, le père de l'universel «Charlot», s'est éteint paisiblement à l'âge de 88 ans à Corsier-sur-Vevey dans son Manoir de Ban. L'exilé y a vécu 25 ans avec sa famille. James Brown est aussi décédé un 25 décembre, en 2006. Parrain de la soul music, le chanteur américain a donné en 1981 un concert mémorable lors

du Festival de jazz de Montreux. La performance a été gravée sur disque. «Mr. Dynamite» avait bien éprouvé les nerfs de Claude Nobs par ses nombreux caprices, demandant d'être conduit du Montreux Palace au Centre de Congrès, distants de 100 mètres... en limousine rose avec un casque pour sécher son abondante crinière. Plus proche de notre époque, le 25 décembre 2005 sur la Riviera: l'affaire Légeret. Un événement tragique avec l'assassinat de deux octogénaires à Vevey et la disparition de la fille d'une des deux dames. Les corps ont été découverts dix jours plus tard, ce qui induit un doute quant à la datation du drame. La justice a arrêté les faits commis par le fils de la propriétaire le 24, puis l'a condamné à la réclusion à perpétuité. Mais le témoignage d'une boulangère affirmant avoir vu les victimes vivantes le 24 laisse à penser que le plus grand fait divers de l'Histoire vaudoise s'est produit le lendemain. Un doute qui a permis, cas très rare, la révision du procès. La cour a confirmé la sentence. Une autre tragédie s'est déroulée un 25

décembre, quand l'ancien conseiller fédéral Fridolin Anderwert a mis fin à ses jours en 1880 dans un parc à Berne à l'issue d'une campagne de presse dirigée contre lui. Plus gai, Louis Chevrolet a vu le jour à la Noël 1878. Concepteur d'automobiles, pilote américain d'origine suisse, il est né à La Chaux-de-Fonds. Dans les autres événements marquants survenus un 25 décembre, citons encore l'exécution sommaire en 1989 du couple présidentiel Ceausescu, qui a mis en coupe réglée la Roumanie durant de longues années. Deux ans plus tard, Mikhaïl Gorbatchev démissionne de la présidence de l'Union soviétique, mettant fin à l'existence officielle de cette dernière. Le 25 décembre 800, le roi des Francs Charlemagne est couronné empereur d'Occident à Rome. Parmi les personnalités nées ou mortes un jour de Noël, relevons aussi George Michael, Dido, Humphrey Bogart, Sissy Spacek, Dean Martin, Anouar el-Sadate et peut-être un certain... Jésus-Christ!

Sources: sur proposition de J.-P. Fonjallaz (La Tour-de-Peilz), Archives de journaux, Wikipédia.



3



2

1. Charlie Chaplin a passé les 25 dernières années de sa prolifique existence au Manoir de Ban, à Corsier-sur-Vevey. Le 16 avril 1960, il accueillait les photographes dans son bureau à l'occasion de ses 71 ans.

| 24 heures - ASL/Archives cantonales vaudoises/Fonds Edipresse

2. Anderwert, ancien conseiller fédéral à l'issue tragique. | DR

3. La maison de l'horreur à Vevey où a été commis un triple assassinat à Noël 2005. L'affaire Légeret a marqué les esprits. | DR

Le trait de Dam

p. 07



LE MOT D'CHEZ NOUS



SE BROUTER LE MEUTET

En français, on dit s'embrasser avec passion. En patois vaudois, c'est se brouter le meutet. Avouons-le, c'est tout de suite moins romantique, et nettement moins alléchant. Car chez nous, même l'élan amoureux passe par l'étable. Pour dire qu'on s'embrasse fougueusement, on se compare à une vache occupée à brouter tranquillement dans son champ. Le meutet, pour les non-initiés, c'est le visage ou côté bête, le museau. Alors, avec cette expression, on a droit à du romantisme version terroir, à l'image de l'émission «L'Amour est dans le pré»: rustique, brut... et résolument bovin. **LME**

Source: «Langage des Vaudois: mots et expressions», (2015), B. Gloor, Cabédita

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



C. Oberkamp/Imсанд

Un fringille aussi gracieux qu'exigeant

Nul besoin de smoking de réveil-lon dans la famille. Nous sommes tous, sans exception, naturellement beaux comme des camions. Nous les mâles, évidemment. Nos femelles manquent légèrement de clinquant, mais elles brillent par leur saillante finesse. D'ailleurs, vous l'avez relevé en nous nommant. Bravo! En revanche, votre savoir-faire laisse à désirer lorsqu'il s'agit de nous inviter dans vos mangeoires. Petit rappel: on n'attire pas les mouches avec du vinaigre. Comprenez-vous le message? Nous absorbons uniquement des denrées de haute qualité, à savoir, de préférence, des graines de Niger, de tournesol noir ou de chardon. Et s'il vous plaît, réfléchissez un chouïa quand vous aménagez une maisonnette. Vous aimez les félins, eh bien pas moi! Donc disposez votre construction sur une branche pour leur compliquer la vie et sauver la

mienne. Évitez de la placer à proximité des fenêtres, afin que je n'aie pas m'y écraser comme une punaise. Notez également que je ne fraie pas avec n'importe quel volatile. Les longs perchoirs sont destinés aux bedonnants pigeons, pics épeiches et autres merles. Regardez-moi bien! Tant de délicatesses mérite une position privilégiée. Si vous voulez que je pose mes pattes délicates dans votre jardin, prévoyez une installation à grillage. Je m'y suspendrai tout en me délectant de vos mets succulents. N'oubliez pas que j'affectionne la quiétude. Il est ainsi temps de ranger vos bruyants enfants, vos chiens hurlleurs et vos assourdissantes machines. Si vous respectez ces menus détails, vous aurez l'honneur, et le plaisir, d'entendre mon chant charmant. Ah oui! Au cas où ma présence vous intéresserait en été, sachez que pour que je succombe totalement aux maigres efforts que vous aurez

faits, il serait de bon ton de prévoir un espace aussi verdoyant que naturel. Peut-être aurez-vous alors la chance d'y voir apparaître un nid, dans un arbre fruitier, rempli d'œufs bleus agrémentés de taches rougeâtres... Pour cet hiver, je vois que vous m'avez écouté. Je vous en remercie chaleureusement. Maintenant que la table est dressée, nous allons pouvoir festoyer entre chardonnerets élégants. Joyeux Noël!



Le chardonneret élégant affectionne tout particulièrement la quiétude. | Wikimedia

Votre Riviera Chablais Hebdo

recherche dès aujourd'hui **des Journalistes pigistes pour la Veveyse**

Vous aimez cette région et suivez de près sa vie locale?

Notre rédaction recherche des pigistes passionnés par l'information de proximité, **ancrés dans la Veveyse et curieux de tout ce qui en fait battre le cœur.**

Vos atouts

- Vous êtes bien intégré-e dans la région ou en connaissez bien les spécificités locales.
- Vous vous intéressez à la politique communale et régionale, à l'économie locale, à la culture, au sport, ainsi qu'aux habitants et initiatives qui font la richesse du territoire.
- Vous maîtrisez le français écrit (style journalistique, orthographe, grammaire).
- Vous êtes rigoureux-se, autonome et réactif-ve, capable de travailler avec soin et dans le respect des délais.
- Vous savez illustrer vos articles par des photos de qualité correcte, réalisées au besoin avec votre téléphone portable.

Nous vous proposons

- Des mandats ponctuels (piges) selon les besoins de la rédaction ou selon les sujets que vous aurez à nous proposer.
- Une collaboration au sein d'une équipe attentive à la qualité et à la proximité de l'information.

Pour postuler, merci d'envoyer:

- Votre CV,
- Une lettre de motivation,
- Si vous en avez à disposition: 2 ou 3 productions journalistiques ou médiatiques représentatives de votre travail.
- Les candidatures incomplètes ou ne répondant pas aux critères ci-dessus ne recevront pas automatiquement de réponse.

Écrire à: Laurence Prizzi – lpizzi@riviera-chablais.ch

Parce que la Veveyse mérite qu'on parle d'elle!



Avec plus de 9000 produits «De la région», Migros dispose du plus grand assortiment régional de Suisse. Grâce à votre achat, vous encouragez les agriculteurs et les petites entreprises de votre région et soutenez ainsi la diversité de la Suisse.

MIGROS

En fait plus pour le canton de Vaud.



Rue du Lac entrée ouest travaux.

| DR

La Société Industrielle et Commerciale (SIC) de Vevey et environs est une association à but non lucratif dédiée à la défense des intérêts économiques de ses membres. Nous œuvrons activement et bénévolement pour le développement et la prospérité de Vevey et sa région.

L'accueil des visiteurs, le bien-être des commerçants et de la population de notre ville sont des sujets qui nous préoccupent. De ce fait, les principaux dossiers qui nous occupent sont le deal, les incivilités et la sécurité, le changement de temps de parking de 1h à 2h, de 2h à 3h et de 3h à 5h dans certaines zones, la réduction de tarif durant le week-end et un rêve déjà présenté à maintes reprises à l'urbanisme; la première heure gratuite le samedi et

le dimanche. Les horaires d'ouverture des commerces, ainsi que l'aménagement des terrasses en hiver, afin qu'ils puissent bénéficier des mêmes conditions que les animations Vevey Noël et Riviera Noël. Chaque premier jeudi du mois, nous organisons un café croissant pour nos membres et connaissances afin de présenter ou partager un sujet important. En date du 2 octobre, nous avons eu le plaisir de recevoir le bureau des travaux publics. Le sujet: organisation et travaux de la place du Marché.

Une présentation détaillée nous a été faite avec plans et descriptifs. Les questions étaient très claires et ciblées sur le suivi, l'espace fermé, ainsi que le nombre de places de parc restantes. Nous avons également été informés que les commerçants directement touchés ont été avisés. Les travaux ont débuté à la fermeture de la Foire de la St-Martin le 3 novembre et le 10 novembre, le constat de l'état des travaux n'avait rien à voir avec ce qui avait été annoncé... Hors plan 6 places de parc utilisées pour un gros cube de bois et la rue du Lac côté place du Marché largement ouverte, laissant un mini-accès aux commerces entre barrières disgracieuses, boue, bruit de marteaux piqueurs et prise de visibilité. Tous ces commerces s'étaient donné la peine de décorer et de préparer leurs

boutiques en vue des ventes de décembre qui leur permettent en temps normal une légère récupération de leur chiffre de l'année. La SIC a immédiatement été approchée par certains de ses membres, qui se sont retrouvés pris au piège d'un gros problème de communication au sein du bureau de l'urbanisme. Informations reçues de la part des entreprises impliquées dans ces trous. Parallèlement à nos commerçants, nous avons immédiatement cherché des explications auprès du bureau des travaux publics, afin de trouver la meilleure solution pour que la rue du Lac ne soit pas entièrement coupée du reste des manifestations. M. Vincent Imhof a aussitôt pris contact avec certains commerçants et a fait boucher les trous imprévus au plus vite. Malheureusement, la visibilité n'est pas encore entièrement au rendez-vous et les remarques fusent dans le Marché de Noël. «Mais comment peut-on ne pas se rendre compte que la qualité de ces vitrines ouvrent le centre commercial de la vieille ville.» Avec leurs décorations et la qualité de leur offre, elles donnent envie de s'y aventurer. On ne voit rien depuis ici! Et les décorations lumineuses! C'est vraiment l'image d'une ville qui s'éteint. (propos recueillis au pop up des commerçants dans le Marché de Noël). L'offre commerciale et culturelle de la ville de Vevey attire des clients loin à la ronde. Que cela soit les grands centres, les commerces de la vieille ville/place du Marché, le marché bi-hebdomadaire, l'offre culturelle ou tout simplement notre magnifique bord du lac, tout cela influence les consommateurs au moment de choisir où aller faire leurs courses. Malheureusement, plusieurs d'entre eux ne viennent plus chaque semaine, mais réservent leurs déplacements pour des périodes d'événements et constatent les

difficultés supplémentaires pour accéder aux commerces. Routes fermées, accès difficiles, longues files d'attente en entrant ou en sortant de la ville sont autant d'embûches à surmonter avant de pouvoir visiter les commerçants. Les clients ne se gênent pas de nous dire qu'il est plus simple d'aller dans d'autres villes (Châtel St-Denis, par exemple) où les horaires sont étendus, les accès facilités et le parking gratuit. Nous souhaitons vivement que notre ville retrouve la lumière qui la représentait si bien et que nos commerçants y croient. Tous nos vœux pour de belles Fêtes et un passage en 2026 chargé de santé et de succès.

Le comité de la SIC



«La place du Marché garde le sourire durant les travaux», affiche de présentation des travaux. Elle s'est transformée en la place du Marché garde le sourire, pas les commerçants!

| DR



Des rénovations et modernisations du manège de Villard commenceront ce printemps. Une nouvelle écurie, ainsi qu'une grange sont prévues. | L. Menétrey

La Tour-de-Peilz

La Commune a octroyé un cautionnement en garantie d'un emprunt unique de 465'000 francs au seul centre d'équitation de son territoire pour des rénovations prévues printemps 2026. Immersion équestre.

Liana Menétrey | lmenetrey@riviera-chablais.ch

Difficile de ne pas se laisser intimider par une telle carrure. Du haut de ses 18 ans, Lord Wallonia, un hongre d'origine allemande de couleur bai foncé, est l'un des fidèles compagnons de Kristel Morand. «Il sait tout faire et a une force extraordinaire. Mais c'est aussi un sacré caractère», raconte la gérante du Manège de Villard.

Lord Wallonia fait partie d'une grande famille d'une cinquantaine d'équidés qui vivent ici entre la route de Blonay et le chemin de Villard. Le manège boéland existe depuis les années 50 et Kristel Morand, cavalière depuis l'enfance, en a repris les rênes en 2006.

Aujourd'hui, plus de 150 membres en bénéficient. «Notre atout est de proposer des tarifs abordables. On a beaucoup d'enfants et de jeunes de toute la région», explique-t-elle. En plus des cours d'équitation et des pensions, le manège accueille également des apprentis en vue de l'obtention du CFC de professionnel

du cheval. À l'instar d'Alessia Andrioli. Attablée devant l'écurie, la Clarenienne de 25 ans est la monitrice principale du manège, et est ici «comme à la maison» puisqu'elle-même était élève il y a quinze ans. «J'ai toujours été attirée par le coaching et la transmission, et peu par la compétition. J'aime voir les élèves évoluer», confie-t-elle.

Pérenniser le lieu
Depuis 1992, les infrastructures du manège sont gérées par la Société coopérative du Manège de Villard (SCMV), qui est au bénéfice d'un droit de superficie distinct et permanent octroyé par la Commune de La Tour-de-Peilz en 1993 et renouvelé en 2021 jusqu'en 2052.

Le 29 octobre dernier, le Conseil communal boéland a accepté l'octroi d'un cautionnement en garantie d'un emprunt unique de 465'000 francs à la SCMV, suscitant quelques voix critiques parmi les élus. Certains estimant qu'un cautionnement

Kristel Morand est la gérante du Manège de Villard depuis 2006. | DR

ne devrait pas être accordé à une société privée.

«Il faut souligner que la Commune n'accordera aucun emprunt à la Coopérative. Il n'y a donc aucun coût à charge de la Commune», précise ultérieurement Alessio Grutta, municipal en charge du dossier. «Ça prouve que l'avenir du manège est important à leurs yeux et ça nous permet d'entamer 2026 sereinement», relève quant à lui le président de la coopérative, Marc Waechter.

Ces moyens, complétés par 100'000 francs de fonds propres, permettront de moderniser les installations âgées de plusieurs décennies. Une nouvelle grange remplacera un local devenu vétuste, tandis qu'une écurie supplémentaire sera dédiée aux soins et à la médiation, notamment pour les classes. «Ça nous permet de renforcer l'attractivité», affirme Marc Waechter. «Et de pérenniser le lieu en entretenant les installations», complète Kristel Morand.

Bien-être animal et projet d'avenir
Ici, le bien-être animal est au cœur de la démarche du centre équestre. «Ils ont de grands espaces verts et chaque animal reçoit une attention adaptée à ses

besoins et son caractère.» Les équidés ont plus de 80'000 m² pour trotter. Depuis 2019, le centre porte l'association «Le Cheval Bleu» qui permet à des personnes en situation de handicap et à des résidents d'EMS, ou encore aux écoliers de partager un moment privilégié aux côtés de l'animal.

«C'est fantastique pour les chevaux âgés et pour les personnes qui n'ont pas envie de monter un cheval. Elles peuvent simplement passer du temps avec ces animaux», précise Kristel Morand. Cette dernière vante les nombreux bienfaits à leur contact. «C'est équilibrant pour l'humain. Ça donne une notion de responsabilité et d'autonomie aux jeunes. Un cheval pèse environ 600 kg, c'est sûr qu'il faut être sûr de soi. Ils gagnent confiance en eux.»

Le chantier, prévu pour le printemps 2026, devra composer avec la présence des équidés. «Les entreprises devront s'adapter, afin de ne pas trop les déranger et les apeurer avec le bruit», explique le président. Parallèlement, le manège prévoit de s'agrandir en acquérant de nouvelles parcelles voisines.

Une entreprise lance un nouveau projet de turbinage de la Veveyse

Hydroélectricité

La société Zéro Net ambitionne de capter l'eau à plus de 630 m d'altitude pour la turbiner à Vevey. L'installation pourrait couvrir les besoins de plusieurs milliers de ménages.

Rémy Brousoz | rbrousoz@riviera-chablais.ch

La Veveyse n'a visiblement pas encore déployé tout son potentiel hydroélectrique. L'entreprise Zéro Net SA compte bien y remédier. Cette société, qui a son siège à La Tour-de-Peilz, vient de demander



Une fois captée, l'eau de la Veveyse passerait dans une conduite forcée. | C. Dervey - Archives 24heures

l'octroi d'une concession pour exploiter la force hydraulique de la rivière. Le projet prévoit d'aménager une conduite forcée sur la rive gauche du cours d'eau, parallèlement au «toboggan» de l'A12. L'enquête publique est ouverte jusqu'au 15 janvier.

La prise d'eau est prévue à 636 mètres d'altitude, en dessous de Châtel-Saint-Denis, à l'endroit où se rejoignent la Veveyse de Fégire et la Veveyse de Châtel. L'eau ainsi «empruntée» à la rivière circulerait dans des galeries et des tuyaux sur une distance de plus

de cinq kilomètres. Elle finirait sa course dans une centrale de turbinage prévue à Vevey, en contrebas des tennis de la Veyre, avant de regagner la Veveyse. La chute brute s'élève à 200 mètres.

Selon Zéro Net, la production annuelle d'électricité devrait avoisiner les 15 GWh, ce qui correspond à la consommation moyenne d'environ 5'600 ménages. La durée de vie d'un tel ouvrage est estimée à au moins 80 ans.

La rivière qui se jette dans le Léman contribue déjà à produire de l'énergie. En 2023, les Forces motrices de la Veveyse – société détenue par le groupe bâlois Aventron – ont mis en service une installation hydroélectrique aux Toveires, dans le secteur de Gilamont. Elle produit environ 2 GWh par année. Plus loin dans le temps, les frères Genoud ont exploité la Veveyse de Châtel de 1897 à 1958.

Des fraises, oui, mais pas en hiver !



Valentine Paley et Margaux Schwab espèrent pouvoir bannir les fraises à partir de l'hiver prochain. | R. Brousoz

Alimentation

Deux Veveysannes se sont lancées dans une croisade en faveur de la durabilité: interdire l'importation du petit fruit rouge de décembre à février sur le territoire communal.

Rémy Brousoz | rbrousoz@riviera-chablais.ch

Et si Vevey devenait la première ville en Suisse à interdire l'importation de fraises en hiver? L'idée peut paraître saugrenue, elle n'en est pas moins sérieuse. Ces derniers mois, deux assemblées citoyennes ont déjà eu lieu dans la Ville d'Images pour discuter d'une telle éventualité.

L'initiative est portée par la chorégraphe Valentine Paley, à la tête de l'Association Fréquence Moteur et par la curatrice Margaux Schwab, fondatrice de foodculture days. Les deux Veveysannes espèrent pouvoir bannir le petit fruit rouge du territoire communal d'ici à l'hiver 2026-2027. Rien que ça.

«Ça m'a toujours semblé aberrant de voir des fraises en janvier dans les rayons de supermarchés», raconte Valentine, qui a proposé à Margaux de la rejoindre dans ce mini-mouvement de révolte. Baptisée «fria» – fraise en patois vaudois – leur démarche a été retenue pour faire partie du projet européen «The School of Enough», qui réunit artistes et activistes engagés sur des questions de durabilité et de décroissance.

Rien ne bouge

Des fraises étrangères en hiver? La problématique n'est pas nouvelle. En 2021, la Fédération romande des consommateurs (FRC) a d'ailleurs mené une campagne à ce sujet. Mais depuis le temps, rien n'a vraiment bougé.

«La plupart des grandes surfaces que nous avons déjà contactées reconnaissent elles-mêmes que c'est absurde, explique Valentine. On se demande même qui en achète! Pourtant, rien n'est mis en place pour que cela change. Il y a une profonde inadéquation entre le discours et la réalité.»

Mais au fait, pourquoi cibler en particulier la fraise, alors que quantités de légumes et de fruits sont importées sous nos latitudes sans tenir compte des saisons? «La fraise est à notre mesure, répond Margaux. C'est une filière où un changement nous paraît le plus réaliste, contrairement à celle de l'avocat par exemple. Et puis tout le monde a un lien émotionnel avec ce fruit. Il fait souvent partie des souvenirs d'enfance, on le retrouve dans nos jardins, sur nos balcons ou même dans la forêt.» Tout un symbole, en somme...

D'ailleurs, les deux Veveysannes voient cette démarche comme un tout premier pas. Une petite étincelle rouge au goût sucré pour allumer une réflexion plus large sur nos habitudes alimentaires parfois incohérentes. «Il s'agit aussi de faire prendre conscience aux gens de leur pouvoir d'agir, ainsi que de la force du collectif pour transformer notre quotidien.»

Trouver le moyen

Voilà pour la théorie. Mais concrètement, comment empêcher au fragum – son nom latin – d'accéder aux étals veveysans de décembre à février? «À ce stade, nous recherchons justement une personne qui a des connaissances juridiques pour savoir ce qui est faisable au niveau local.» Une première piste intéressante selon elles: la voie politique. «La population pourrait voter sur cette question. Nous avons rencontré la plupart des partis, et – chose rare – c'est un sujet sur lequel ils semblent tous d'accord.»

Quant aux voix qui jugeraient trop extrême d'interdire, Margaux et Valentine répliquent par une question: «Une interdiction est-elle mauvaise si elle est bénéfique pour notre monde? Au contraire, elle peut être joyeuse si elle œuvre pour le bien commun. On ne s'en rend pas toujours compte, mais notre vie est régie par des interdictions.»

Elles le promettent, si des personnes venaient à manifester dans la rue pour qu'on leur rende les tartelettes et autres fraisiers en hiver, elles se tiendraient prêtes à se déguiser en fraises géantes. «Ça pourrait permettre de compenser le manque», sourient-elles. L'humour, ça adoucit toujours les révolutions. Un peu comme le sucre pour les fraises sans goût...

En bref

CORRECTIF
Sue les Échos du Conseil de Montreux
Plusieurs erreurs se sont glissées dans l'édition du 17 décembre. Sur l'agrandissement des archives, l'élu PLR Simon Lepêtre demandait l'application de procédures de «réévaluation» et non de «dévaluation», comme mentionné. Le vote final correct était de 58 oui, 17 non et 16 abstentions. Autre coquille: sous le chiffre, l'amendement était signé Samuel Roch et non Claude Roch. **RED**

Le « monstre » du Giron du Chablais se met en pause pour Noël

Jeunesses

À Aigle, le colossal chantier de la fête qui accueillera 40'000 personnes début juillet est à mi-course. Le point avec son président, le Boyard Alexandre Begon.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Il est 17h30 et il fait déjà nuit noire au chemin des Combasses, à Aigle, quand Alexandre Begon arrive sur le chantier du Giron du Chablais. C'est ici que huit jeunesses de la région (Aigle, Chessel, Corbeyrier, Gryon, Les Diablerets, Ollon, Roche, Yvorne) s'attellent depuis août à un projet considérable: celui d'accueillir du 1er au 5 juillet prochains entre 30'000 et 40'000 personnes de tout le canton.

Un challenge qui comporte une certaine dose de risques, alors que cette manifestation est budgétisée à 1,2 million de francs. «Les Communes assurent heureusement un socle, avec un franc par habitant, les sponsors et les ventes devront couvrir le reste, on y travaille. Mais après un an et demi de boulot, il y a intérêt à faire beau durant les cinq jours de manif!»

À mi-chemin, et à l'heure de la mise sur pause durant les Fêtes de fin d'année, Alexandre Begon est satisfait. «On est parfaitement dans les clous en termes de timing, se félicite l'habitant d'Ollon, 26 ans, employé communal à Gryon. Les prises d'informations auprès des organisateurs du Paléo et de la Foire du Valais ont été des plus utiles.»

Comme une entreprise

Ici, on est en rase campagne et sur les terres du syndic Grégory Devaud, dont on perçoit à quelques centaines de mètres les contours de la ferme dans la pénombre. «Il a toujours été d'un grand soutien», ajoute Alexandre Begon.

Comme chaque soir de chantier, sa première tâche consiste à allumer la génératrice qui alimentera les projecteurs avant l'arrivée des travailleurs du soir. «Les mardis et les jeudis, de 18h



Alexandre Begon et l'équipe du Giron du Centre 2026 sont à mi-parcours pour boucler l'immense chantier du Giron du Chablais. Entre autres chiffres: 1,2 million de budget, une tente de 60 mètres capable d'accueillir 1500 personnes assies ou encore 9 hectares de parking! | DR

à 22h, ainsi que les journées de week-end, c'est ce qui est convenu avec les riverains, avec qui nous entendons très bien. Bon, la première fois qu'on a allumé nos spots de terrain de foot, un voisin est venu nous demander gentiment pourquoi il faisait jour dans son salon à 22h.»

Au grillage qui donne accès aux cabanons de chantier, Alexandre Begon compose un premier code sur le cadenas, puis un deuxième pour la génératrice, puis un troisième pour la boîte à clés de la salle des réunions. «Cela fait un peu escape game, admet-il, mais on est obligés, question de sécurité!»

Au mur de ladite salle des réunions, les plans donnent la mesure de ce qui se prépare: une tente de 60 mètres capable d'accueillir

l'500 personnes assises, la traditionnelle tonnelle, le bar à shots, 60 terrains de volley, quatre terrains de football, plus ceux de lutte fédérée et de tir à la corde. Sans oublier les 50 pour la pétanque, «une discipline qui a le vent en poupe, souligne le président, 300 équipes sont attendues». Enfin, sur l'autre moitié du plan, un grand rectangle rayé: «Le parking de 9 hectares, pour 5'000 voitures.»

Autant dire que les plans de construction se doivent d'être clairs et précis à tous les niveaux, raison pour laquelle ils ont été validés par la Fédération vaudoise des entrepreneurs. «On travaille comme une entreprise. D'ailleurs, cette expérience peut servir de tremplin, c'est clairement un plus sur un CV. Moi qui suis actuellement les cours de

brevet fédéral de management et leadership, je considère l'organisation du giron comme une formation pratique.»

Matériel de récup

Sur le site, les premières structures ont été montées. En bord de route, de grands billons de bois attendent leur tour et esquissent leurs courbes en clair-obscur. «Nous avons récupéré le gros des structures aux organisateurs du giron de l'an dernier à Froideville, et Poliez-Pittet nous les reprendra probablement l'an prochain, explique le Boyard. Nous avons tout de même dû faire des coupes de bois à Château-d'Œx, parce qu'il nous manquait de grosses pièces de 10 mètres.» Autant dire que les sept charpentiers que compte l'équipe de construction

sont les bienvenus. Quant au bois qui sera transformé en milliers de mètres cubes de copeaux dispersés au sol, il sera broyé sur place.

Recyclage et durabilité seront du reste des maîtres-mots. La couche supérieure des copeaux partira vers des centrales de chauffage à distance de la région et le reste en compost. Des panneaux solaires produisent déjà de l'électricité pour réduire le bilan énergétique. «Et notre giron sera le premier de l'histoire à utiliser 100% de vaisselle réutilisable.»

Les deux semaines de vacances à venir feront du bien, mais dès le mois de janvier, il faudra repartir de plus belle. «Et dès le 6 juillet, à la fin de la manifestation, on remettra ça. Nous comptons six mois pour démonter et clôturer l'événement.»

Une drôle d'odeur flotte dans un quartier

Noville

Un incident de chantier a réveillé la nappe phréatique. Des effluves nauséabonds envahissent les rues d'En Novалette, rappelant les particularités hydrogéologiques bien connues de la commune.

Liana Menétrey

lmenetrey@riviera-chablais.ch

Difficile d'y échapper. En longeant la route d'Évian, au niveau du quartier En Novалette, nul besoin d'ouvrir les fenêtres pour qu'une odeur désagréable vous attrape les narines. Cela sent... les œufs pourris. L'origine est à chercher sous terre. Plus précisément du côté des nappes phréatiques. «Cette odeur provient du rejet temporaire d'eaux souterraines issues d'un pompage réalisé dans le cadre d'un chantier privé», détaille Florence Dapples, cheffe de division à la protection des eaux à l'État de Vaud.

Lors de la construction d'une cave privée, une machine de chantier s'est renversée malencontreusement et a percé la nappe phréatique, libérant ces émanations issues de matières organiques en décomposition et de soufre. Sans jeter la pierre à l'entreprise, le syndic Pierre-Alain Karlen rappelle que le phénomène n'est pas inédit. «Les seuls qui n'ont jamais eu de problème sont ceux qui n'ont pas excavé! Ici, on sait qu'il faut être particulièrement prudents lors des chantiers, mais on n'est jamais totalement à l'abri», assure-t-il.

Si les odeurs liées à la nappe phréatique relèvent presque du cas d'école dans la commune, en particulier En Novалette, cela s'explique par les conditions hydrogéologiques singulières de Noville. Son altitude moyenne est la plus basse de tout le canton, et le quartier en question en constitue le point le plus bas. Située en zone alluviale – héritée de l'ancien delta du Rhône – et encerclée par le Léman et le fleuve, la commune repose sur des sols où l'eau s'accumule facilement et s'écoule lentement. Résultat: la nappe est élevée et proche du sol.

«Personne ne s'affole ici»

Du côté des riverains, la situation est prise avec du recul. «Qu'est-ce que vous voulez que



À Noville, la situation hydrogéologique particulière n'est pas à prendre à la légère lors de constructions souterraines. | L. Menétrey

l'on fasse? On a l'habitude. Quand ils purinent c'est pire, on n'ouvre plus les fenêtres, mais ça ne dure que 24 heures, alors que là, ça fait presque un mois», lance une Novilloise.

Les gérants du restaurant de L'Étoile, au chemin du Battoir, se disent épargnés. «Heureusement, ça ne vient pas jusqu'ici. Mais c'est vrai qu'on est contents d'habiter plus loin», explique Caroline Roch. «Des clients pensent à un problème d'égouts. Nous, on sait

parce qu'on est ici depuis longtemps», ajoute Benoît Roch. De plus, l'été, les champs sont parfois irrigués avec cette eau soufrée pompée de la nappe. «Les Novillois sont habitués, personne ne s'affole ici», lance le syndic.

Inoffensif

Si les nuisances olfactives sont indéniables, elles ne présentent toutefois aucun risque. «C'est sans danger, précise Florence Dapples. Ces rejets n'ont par

ailleurs pas d'impact sur la faune piscicole du canal.»

Quant à la durée de ces désagréments, le syndic rassure. «Une fois que la dalle du rez sera coulée et le trou comblé, ce sera de l'histoire ancienne.» Ces relents devraient se dissiper au début de l'année prochaine. «Heureusement, c'est la dernière construction dans ce quartier puisqu'il n'y a plus de parcelle à bâtir après. Il fallait finir en beauté!», conclut Pierre-Alain Karlen avec humour.

En bref

BRETAYE

Assainir l'eau du lac de Bretaye

Depuis un an, la Commune d'Ollon-Villars est aux prises avec un problème d'odeur «de terre moisie et de tourbe» dans la source du Poutet, heureusement sans risque pour la santé. Après analyses, le problème viendrait du lac de Bretaye. Des apports externes trop importants en phosphore et en azote sont en cause. «Un assainissement du bassin versant du lac est à l'étude avec des mesures pastorales contraignantes et une délimitation par une clôture qui empêche, depuis ce printemps, l'accès du bétail au plan d'eau», a expliqué le municipal Gilbert Freymond lors du dernier Conseil communal. Des tests d'étanchéité sur les collecteurs d'eaux usées sont aussi prévus. En attendant, la ressource de secours de la Rip-paz, qui se trouve aux Plans-sur-Bex, a pris le relais. **KDM**

L'ASR renforce son dispositif policier pour les Fêtes

Vevey

À quelques jours de Noël, l'Association Sécurité Riviera est présente dans les rues. Cette démarche vise à assurer la quiétude publique durant les heures de fortes affluences.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Sur le coup de 17h, les rues se remplissent de monde et les guirlandes lumineuses rivalisent de couleurs sur les façades des commerces. En cette fin décembre, l'affluence est grande dans l'hypercentre. Non loin de la gare, au milieu de la foule et des décorations scintillantes, deux gilets réfléchissants attrapent les regards.

«Bonsoir, Monsieur l'agent!», lance une maman accompagnée de sa fille. En plus de 30 ans d'activité, Martin est devenu une figure de la police de proximité veveysanne. Déployé dans le cadre de «Sérénité», il patrouille en binôme aux abords de la gare. Avec cette opération, Police Riviera souhaite

assurer une «présence visible, préventive et dissuasive» principalement en fin d'après-midi et en début de soirée.

Et cela semble fonctionner. Au détour d'un carrefour, deux dealers déguerpissent à la vue des deux policiers. «La situation a évolué en bien ces derniers mois. Il y a moins de deal de rue dans l'espace public», souligne son binôme Jérôme. La soirée s'avère ensuite plutôt calme. «Il y a eu une opération de police cet après-midi, cela explique la faible présence de trafiquants», relève Martin. Après leurs heures de ronde, les deux agents passent le relais à leurs collègues de l'unité de police secours, qui assureront les interventions 24h sur 24.

Faire ses emplettes «en toute tranquillité»

Entre la baisse de luminosité et l'affluence importante dans les rues et les commerces, les dealers saisissent l'opportunité de ces conditions pour écouler leur marchandise. Des actions qui peuvent intensifier le sentiment d'insécurité durant l'hiver.

Au vu de cet enjeu, le nouveau directeur de l'ASR Clément Leu a voulu avec cette opération accroître la présence policière entre le quartier de la gare et le centre-ville. «La période des Fêtes représente un enjeu pour

les commerçants de la région. Cela vaut la peine de renforcer le dispositif sécuritaire, afin que les gens puissent faire leurs achats de Noël en toute sérénité. Nous ferons ensuite un bilan de cette opération au début de l'année 2026, afin de voir sous quelle forme on la poursuit.»

Si le deal de rue à Vevey reste une préoccupation majeure de la police régionale, la problématique doit être traitée de manière «rationnelle et objective, afin de ne pas tomber dans l'émotionnel», selon Clément Leu. «Objectivement, ces dealers ne provoquent pas de délits connexes. Si leur présence génère de l'insécurité, c'est surtout un sentiment subjectif. Toutefois, en tant que police de proximité, nous sommes à l'écoute de la population et nous prenons le problème au sérieux en agissant.»

Et avec à l'approche des Fêtes, est-ce que l'ASR remarque une hausse des ventes de stupéfiants? «L'essor de la consommation en fin d'année n'est pas objective, réagit son commandant, Ruben Melikian. Les analyses des eaux usées ont montré que des pics ont été enregistrés surtout lors d'importantes compétitions sportives!»

Diminution du deal constatée

Malgré la présence ponctuelle de dealers également à Montreux ou

à La Tour-de-Peilz, pour l'heure, Police Riviera n'observe pas de déplacement du phénomène. Le trafic de stupéfiants se concentre toujours à Vevey. Mais les efforts déployés semblent porter leurs fruits. «Il y a moins de ventes visibles en journée, et une présence faible des dealers durant la soirée. Nous recevons beaucoup moins de plaintes à ce sujet ces derniers mois. Cela nous permet de souffler un peu», observe Ruben Melikian.

Près de six mois après le refus net de la population veveysanne sur la pose de caméras de vidéosurveillance, le corps policier reste toutefois sous la pression des politiques. «Nous sommes un maillon dans la lutte contre le deal de rue. La police seule ne peut résoudre ce problème», rappelle le commandant.

En comparaison avec la situation lausannoise, la réalité à Vevey est tout autre. La grande différence réside dans l'absence de polytoxicomanes. «La fondation AACTS fait un travail important pour prévenir la situation», insiste le commandant de police. Quant aux trafiquants eux-mêmes, Ruben Melikian le répète: «Sécuritairement parlant, ils ne posent pas de problème. C'est surtout l'oisiveté, des regards insistants et parfois des propos désobligeants qui dérangent.»



Avec son opération «Sérénité», l'ASR renforce la présence policière dans le secteur de la gare et de l'hypercentre de Vevey. | N. Desarzens

Une présence accrue à Montreux Noël

Dès la fin du mois de novembre, les marchés de Noël bouleversent l'espace public sur la Riviera vaudoise. Mais c'est surtout la ville de Montreux qui engrange une très grande affluence. «Nous sommes obligés de coordonner un dispositif de sécurité particulier pour les fins de semaines», confirme le commandant de Police Riviera, Ruben Melikian. En cause: la saturation des parkings et la circulation intense. Parallèlement aux agents de la protection civile (10) et de sécurité privée (33) présents sur la manifestation montreu-sienne, des ressources policières sont engagées quotidiennement. «Des policiers de proximité patrouillent parmi les différents stands, afin d'assurer une présence préventive, en lien avec les risques de vols.»

Un ancien PLR lance une nouvelle formation politique

Montreux

Longtemps engagé pour la cause libérale-radical, Yves Depallens a fondé «Tellement MontreuxTM», un mouvement hors partis traditionnels axé sur les spécificités locales.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Une nouvelle formation s'apprête à faire son entrée dans le paysage politique montreu-sien. Baptisée «Tellement MontreuxTM», l'entité est née sous l'impulsion d'Yves Depallens. Longtemps membre du PLR, responsable de plusieurs campagnes du parti – il se qualifie volontiers de «porteur d'eau» – le Claren-sien de 54 ans s'était présenté en 2021 à l'élection à la Municipalité, sans parvenir à décrocher un fauteuil. Il a siégé jusqu'en 2022 au Conseil communal.

«C'est en 2021 que cette idée de nouvelle formation a germé, il a fallu ensuite qu'elle mûrisse», explique ce professionnel du marketing, qui dit vouloir s'extraire du modèle des partis traditionnels. «Ces derniers répondent à des besoins cantonaux ou nationaux. Au niveau communal, on est loin de ça. Le but est de faire fonctionner une Commune», expose-t-il. Et d'ajouter: «Je souhaite me battre pour les Montreu-siens, pour avoir une représentation de gens qui connaissent bien Montreux et ses spécificités.»

Objectif annoncé? Conquérir un

fauteuil à la Municipalité, ainsi que plusieurs sièges au Conseil communal lors des élections de mars prochain. «Des membres d'autres partis m'ont indiqué qu'ils voulaient nous rejoindre», se réjouit celui qui est aussi à l'origine de l'Association Montreux Acrobatics.

Toujours à droite

Entité indépendante, soit. Mais «Tellement MontreuxTM» ne reniera pas l'ADN libéral de son créateur. «Je m'inscris toujours dans un courant de droite entrepreneuriale», souligne Yves Depallens, qui prône un «développement de l'économie» et une «optimisation de l'administration communale». Et parmi les membres fondateurs de ce mouvement, on citera notamment la présence de Grégoire Furrer, patron du Montreux Comedy Festival. «Je n'ai pas d'ambition politique, précise ce dernier. J'ai accepté d'en être pour soutenir mon ami Yves et par amour pour cette ville.»

«Pas heureux»

Comment, du côté du PLR, voit-on la démarche de leur ancien membre? «C'est sûr, on n'est pas heureux de voir l'un des nôtres nous quitter», réagit Olivier Mark, président de la section montreu-sienne. «Sa non-élection à l'Exécutif en 2021 a sans doute laissé des traces, avance-t-il. Quand vous n'avez pas été porté par les vôtres, c'est dur de s'en remettre.» Et d'ajouter: «On lui souhaite sincèrement bon vent et on se réjouit de collaborer avec sa formation.»

Une approche que l'on retrouve également chez Tellement MontreuxTM. «Nous n'allons pas faire campagne contre le PLR, affirme Yves Depallens. Je pense que l'on peut travailler ensemble.»

Le propriétaire frondeur lance «son» projet de cloison anti-bruit

Vevey

Alors que les autorités refusent d'élever un mur pour limiter les nuisances de la route, le propriétaire d'un immeuble persiste. Il met malgré tout à l'enquête publique les plans d'un ouvrage.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Les slogans tapageurs qu'il avait placardés sur ses façades en 2024 n'étaient pas passés inaperçus. Malgré ce coup d'éclat, le propriétaire d'un bâtiment locatif situé à Vevey n'a toujours pas obtenu ce qu'il réclame depuis huit ans: la construction – assumée par les autorités – d'une paroi anti-bruit entre son immeuble et la route de Saint-Légier. «On s'est fait débouter par le Canton», déplore Antonio*. La Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR) avait notamment évoqué le manque de visibilité que la cloison pourrait causer aux automobilistes.

Loin de se démonter, le Veveysan vient de mettre à l'enquête publique jusqu'au 15 janvier la

construction de cette fameuse paroi. Elle se présenterait sous la forme d'un mur végétalisé de 70 m de long pour 2 m de haut. «À mes frais, pour l'instant...», souligne Antonio. Car en cas de réalisation, il espère encore que la justice redirige la facture vers les autorités.

Particularité de cet épineux dossier: l'endroit se trouve à la frontière entre deux communes. Si la cloison anti-bruit se situerait – tout comme l'immeuble d'Antonio – du côté veveysan, la route incriminée se trouve en revanche sur le territoire de Blonay-Saint-Légier. Opposée elle aussi à la paroi, l'ancienne Municipalité saint-légérine avait notamment évoqué, en 2021, des motifs «esthétiques» et

la crainte d'un «effet couloir» que provoquerait ce mur.

Oppositions attendues

Mais cette cloison n'est sans doute pas près de voir le jour. Le propriétaire dit en effet s'attendre à ce que ses adversaires institutionnels fassent opposition d'ici au 15 janvier. «Nous serons prêts à aller jusqu'au Tribunal fédéral», prévient-il.

Malgré l'instauration d'un 30 km/h nocturne, Antonio parle d'un «enfer» encore vécu par ses locataires tous les matins. «Le problème, ce sont les camions qui descendent à 6h de l'auto-route pour aller à Vevey ou à La Tour-de-Peilz.»



Lassé de son bras de fer avec le Canton et la Commune de Blonay-Saint-Légier, le propriétaire avait orné l'an dernier son immeuble de slogans piquants. | R. Brousoz



« L'émotion de cette découverte a été vraiment forte ! »

Sébastien Freudiger, directeur pour la Suisse d'Archeodunum Investigations Archéologiques SA, lors de la journée portes ouvertes sur le chantier des fouilles de la villa romaine à Bex, en novembre dernier.

| I. Eymann, Archeodunum

Bex

Le chantier qui a mis au jour les vestiges d'une villa romaine s'est officiellement achevé ce vendredi. Archéologue présent sur les lieux et Bellerin d'origine, Sébastien Freudiger relate cette découverte majeure.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

«Grande émotion», «enrichissement extraordinaire de l'histoire de Bex», «découverte d'une ampleur rare», «exceptionnel». Les termes emphatiques ont fleuri le mois dernier à l'occasion du dévoilement au public de vestiges remarquablement conservés d'une villa romaine datée a priori entre la fin du III^e et le V^e siècle de notre ère (voir édition 229, 19 novembre 2025).

Derrière ce chantier rare mené sur le site du futur EMS La Résidence Grande-Fontaine, un bureau d'archéologie, Archeodunum Investigations Archéologiques SA. Basée à Cossonay,

la société a pour directeur pour la Suisse Sébastien Freudiger... fils de l'ancien pasteur bellerin Marc-André Freudiger.

Sébastien Freudiger, quelle a été votre première réaction à la découverte de ces vestiges? Était-ce celle de l'archéologue ou celle du Bellerin?

- Je pense que ça a été celle de l'ancien Bellerin. On a eu quelques opérations à Bex ces dernières années, mais elles n'ont jamais été très concluantes. Là, enfin, c'était le cas. Et comme il s'agissait en plus de l'époque romaine, soit celle que j'ai particulièrement étudiée à l'Université de Lausanne, j'y ai éprouvé un intérêt tout particulier.

Vous avez pu sentir lors de l'ouverture du chantier au public qu'il y avait une vraie émotion du côté des locaux.

- Oui, c'était incroyable. Le public se montre généralement intéressé lors des portes ouvertes, mais là, on a eu l'impression que les gens étaient particulièrement sensibles aux découvertes

faites sur leur commune. Il y avait une émotion que l'on ne sent pas forcément dans les plus grandes villes. À Bex, c'était vraiment fort.

Quel était votre rôle dans ce dossier?

- Je m'efforçais de faire des visites le plus régulièrement possible, mais l'essentiel de mon travail se faisait depuis les bureaux. Sur place, c'est Lucien Raboud qui était responsable du projet. Ce qui est sympathique, c'est qu'il a lui aussi des accointances avec Bex, puisque son père y a longtemps habité et que son frère est un ami d'enfance. Il y a une sorte de communauté de passé bellerin.

Ce genre de découvertes est-il rare dans une carrière d'archéologue?

- Trouver une villa romaine, ce n'est pas si rare que cela, mais ici la particularité, c'est qu'elle date d'une période – le Bas-Empire, où l'on sent déjà un peu le déclin de cette civilisation romaine – pour laquelle on a peu d'occurrences de ce type de villas. Et on l'a quasiment en intégralité sur la surface du projet.

Cela pourrait révolutionner ce que l'on connaît de l'histoire de Bex...

- Cela va en tout cas amener un jalon très important de cette histoire pour une période jusqu'ici très mal connue. Pour l'époque romaine, il n'y a quasi rien; cela repose sur un texte du 6^e s. de l'évêque Marius d'Avenches. Cette découverte pourrait donc être un chaînon manquant entre l'Antiquité, que l'on connaît bien du côté de Massongex et Saint-Maurice, et ce que l'on connaît de Bex au tout début du Moyen Âge.

Croyez-vous que cette villa romaine pourrait être la fameuse Villa Bacchis qui aurait donné son nom à Bex?

- On aimerait voir la Villa Bacchis à cet endroit. Mais en tant que scientifique, il faut toujours être prudent. Le seul moyen de pouvoir le dire à 100%, ce serait de découvrir l'inscription avec un nom, ce qui n'a pas été le cas. Mais peut-être y aura-t-il suffisamment d'indices pour que l'on puisse dire que c'est probable.

Et sur le fait que l'on exploitait peut-être déjà le sel à cette époque-là?

- Il faut être encore plus prudent avec cette hypothèse qui n'a pour l'heure aucun fondement matériel. On aurait envie de faire le lien, mais les indices sont trop ténus pour être affirmatifs dans ce sens.

Une étude détaillée des éléments découverts va maintenant être faite et les vestiges seront détruits. Pourquoi ne peut-on pas les conserver?

- La loi sur l'archéologie protège le patrimoine, mais quand on dit protéger, cela veut dire protéger par la documentation. Si on ne conserve pas les vestiges, c'est parce qu'il y a énormément de sites dans le canton de Vaud et si on le faisait systématiquement, cela mettrait un frein au développement. Il y a une pesée d'intérêts qui se fait.

Grippe aviaire : « Peu d'animaux sont concernés »



Les trois cygnes morts ont été découverts près de l'étang de Versvey, situé aux abords du restoroute du Chablais.

| K. Di Matteo

Yvorne

Les trois cygnes morts découverts dernièrement vers l'étang de Versvey ont entraîné un renforcement des mesures jusqu'à fin mars dans un certain périmètre, mais le vétérinaire cantonal ne se veut pas alarmiste.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Sur le front de la grippe aviaire, le degré d'alerte avait commencé à grimper début novembre dans le pays, lorsque plusieurs cas de décès d'animaux sauvages avaient été recensés en Suisse alémanique, puis en Suisse romande. L'événement s'inscrit dans le contexte d'une circulation dynamique du virus en Europe.

Concrètement, dans les zones à risque, «les volailles ne peuvent sortir que dans des aires extérieures protégées par des filets, grillages ou autres dispositifs empêchant l'intrusion d'oiseaux sauvages. À défaut, les animaux doivent être détenus à l'intérieur», comme l'a rappelé le Canton de Vaud mercredi dernier après la découverte d'une première situation sur son territoire, à Yvorne.

En effet, trois cygnes ont été retrouvés morts près de l'étang de Versvey, soit le plan d'eau attendant au restoroute d'Yvorne dans

le sens Bex-Lausanne. Le vétérinaire cantonal Giovanni Peduto a décrété dans la foulée un périmètre avec des mesures renforcées, soit 1 km autour du petit lac.

Une quarantaine d'individus

«Jusque-là, la vigilance était de mise pour les détenteurs de plus de 50 individus, explique-t-il, mais dans ce périmètre, les mesures s'appliquent désormais à tous.» Et d'ajouter que les canards, oies et oiseaux doivent être détenus dans des compartiments séparés des poules, les capacités de résistance au virus différant d'un oiseau à l'autre.

Dans le cas d'Yvorne, peu d'animaux sont concernés, à entendre le vétérinaire cantonal. «Nous n'avons heureusement que cinq détenteurs attestés et tous possèdent très peu de volailles, une quarantaine d'individus au total.»

Pendant combien de temps les propriétaires de volailles du périmètre à risque devront-ils laisser leurs bêtes enfermées? «Nous avons formulé de faire preuve de prudence jusqu'à nouvel avis, même si l'ordonnance fédérale exige jusqu'au 31 mars. À ce moment-là, nous ferons un point de situation selon l'évolution en Suisse.» Selon Giovanni Peduto, le cas chablaisien est le dixième recensé en Suisse.

Les propriétaires sont appelés à signaler «tout symptôme suspect» ou «toute augmentation de la mortalité» aux inspecteurs de la Police faune-nature ou à la Police cantonale. Pour rappel, «la transmission de la grippe aviaire à l'être humain demeure extrêmement rare. Les produits de volailles, tels que la viande et les œufs, peuvent être consommés sans danger».

En bref

YVORNE

Chantier et perturbations à Vers Morey

L'année 2026 sera chargée en perturbations sur la route Yvorne-Corbeyrier. En cause? La poursuite du chantier de mise en séparatif des eaux usées dans le hameau de Vers Morey. Ces travaux de janvier à juillet entraîneront des déviations et un trafic réglé par des feux de signalisation. Après la pause estivale, le chantier reprendra de plus belle durant un nouveau semestre. Infos détaillées: www.yvorne.ch. **KDM**

OLLON

Etude en ligne sur la pratique sportive

Jusqu'au 15 janvier, un questionnaire anonyme est en ligne sur le site ollon.ch, afin de mieux connaître les habitudes et besoins des citoyens en lien avec leurs activités physiques, sportives et de loisirs. Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'un travail de fin d'études réalisé à la Haute École Fédérale de Sport de Macolin. Durée: 5 à 7 minutes. **KDM**



Les fouilles de la villa romaine découverte à Bex s'étendent sur près de 6'800 mètres carrés.

Quand la forêt raconte l’histoire des granitiers

Célestin Cristina travaille seul à débiter un bloc de granit sur son terrain, dont il était propriétaire.
| P. Laroche / C. Cristina
- Archives privées

Patrimoine

À flanc de coteau, entre Monthey, Collombey-Muraz et Troistorrents, les bois de Fodze apparaissent comme un écrin naturel paisible où se cache la mémoire enfouie des pionniers.

Laurent Montbureau

redaction@riviera-chablais.ch

«Fodze n’est pas seulement une forêt, explique Mélanie Santos, présidente de l’Association Mds-Fodze, c’est un carrefour d’histoires; on y trouve des nécropoles néolithiques parmi les plus anciennes de Suisse romande, des voies historiques, une ancienne moraine du glacier du Rhône et une concentration remarquable de blocs erratiques, qui ont contribué au développement de la théorie universelle des glaciers au XIX^e siècle.»

Depuis 2023, le Mouvement de sauvegarde des forêts de Fodze œuvre à la préservation active de ce territoire au patrimoine exceptionnel. «Trouver ces vestiges a contribué à faire naître cette démarche, précise encore Mélanie Santos. Nous partons de l’exploitation la plus récente à la plus ancienne tout en analysant l’impact et la sensibilité environnementaux des différentes périodes.» Une mise en perspective qui dépasse l’inventaire des vestiges, puisqu’elle associe recherche, restauration et transmission, afin de documenter les anciennes exploitations et de partager ces savoirs au public.

Les granitiers, artisans du coteau

Au cœur du projet se trouvent les granitiers. Dès le milieu du XIX^e siècle, ces ouvriers spécialisés ont façonné le paysage en extrayant et taillant le granit, roche particulièrement dure, destiné à la construction. Vers 1845, des tailleurs venus principalement du

Piémont, mais aussi du Tessin et de la Vallée d’Aoste, apportent leurs techniques maîtrisées depuis des générations.

Les découvertes récentes menées par l’association témoignent de cette activité aujourd’hui disparue: wagonnets et rails Decauville, aiguillages, galeries souterraines comme celle de Raccot à Malévoz. «Les vestiges retrouvés appartenaient à l’un des derniers tailleurs de granit du coteau de Fodze», souligne la présidente de l’association.

Parmi les figures emblématiques de cette histoire, Célestin Cristina occupe une place particulière. Il est l’un des derniers tailleurs de granit de la carrière du Creux-de-l’Enfer à Collombey. Né d’une mère valaisanne en 1894 dans une famille originaire de San Maurizio d’Opaglio, il incarne cette immigration ouvrière discrète, mais essentielle. Il obtiendra la citoyenneté montheysanne en 1969, peu avant son décès. Une trajectoire à l’image de nombreuses vies ouvrières aujourd’hui effacées du paysage, que le projet cherche précisément à faire réapparaître.

Soutenues par le FoLAP (réseau national: paysages, Alpes et parcs) et la Commune de Collombey-Muraz, ces recherches invitent à porter un nouveau regard sur Fodze, où nature et mémoire humaine sont intimement liées.

www.mds-fodze.ch

De la neige sous le sapin ? En attendant, les stations ont le sourire

Alpes vaudoises

La neige d’automne a permis d’assurer l’essentiel et les carnets de réservation sont bien remplis. Le ciel fera-t-il un petit cadeau ces mercredi ou jeudi?

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Les Noël’s blancs ne sont plus appelés à être la norme (lire ci-contre) et le 2025 ne sera pas celui de la poudreuse à perte de vue. Qu’importe, les stations des Alpes vaudoises sont prêtes. La neige de novembre-décembre, ainsi que le gros boulot des équipes de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets (TVGD) et Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette (TLML), ont permis de préparer des pistes à la hauteur des attentes

et d’assurer l’essentiel: des arrivées en stations sur les skis malgré le vert dominant sur le bas.

Si certaines pistes n’ont pas pu ouvrir encore, le directeur de TVGD Martin Deburaux se dit satisfait des conditions et du premier week-end des vacances. «60% du domaine est actuellement ouvert, dont une grande partie des pistes de Villars et des Diablerets, ainsi que la liaison entre ces deux stations. Nous avons bon espoir de pouvoir assurer celle avec Gryon ces prochains jours. L’objectif est que les gens prennent du plaisir et nous avons fait en sorte de préparer au mieux notre domaine skiable. Nous ouvrirons l’entier de nos pistes dès que possible.»

Les réservations hôtelières sont par ailleurs au rendez-vous. «Nous sommes à l’identique de l’année dernière, donc satisfaits, se réjouit Sergei Aschwanden, directeur de l’Association touristique Porte des Alpes. La station est bien remplie et nous sommes optimistes pour la suite.»



Les pistes ont pu être préparées correctement grâce aux neiges de fin novembre et début décembre, mais les bas des domaines restent passablement verts.

| J.-P. Dulex

Terrasses bien fréquentées

Directeur de TLML, Maxime Cottet fait en substance le même constat. «Le premier week-end aurait pu être meilleur, mais on s’en sort bien. Nous assurons les axes principaux et le retour en station, ce qui est vital pour nous. Les Fers sont fermés et aux Mosses, nous n’avons pu mettre en fonction que la zone débutants. Nous travaillons d’arrache-pied la nuit pour éviter que ça perce, c’est-à-dire qu’on voie la terre.»

Maxime Cottet voit tout de même le verre à moitié plein. «Les gens s’attardent davantage sur les terrasses des restaurants, ce qui est très positif. On est parés pour des Fêtes sans neige, même si on garde l’espoir d’une bonne surprise.»

En effet, les températures sont annoncées en baisse dès mercredi-jeudi. Et si une neige de Noël s’invitait sous le sapin? Possible, mais peu probable, selon Frédéric Glassey, de MeteoNews. «À ce stade, on n’attend pas de neige dans le Chablais avant le début 2026. Tout au plus un petit coup de frais à Noël, puis éventuellement du froid plus mordant la semaine prochaine, mais cela reste à confirmer.»

Du côté de Glacier 3000, on joue davantage sur du velours. «Nous avons encore beaucoup de neige et les conditions sont excellentes sur le plateau et le glacier, se réjouit son directeur Bernhard Tschannen. La Combe d’Audon est ouverte et en bon état, même si elle est un peu plus dure sur le bas. En tout cas, nous sommes prêts et je pense que nous aurons beaucoup de monde. Pour Noël et Nouvel-An, nos hôtels des Diablerets, dont The Glacier et Les Sources, sont réservés à 95%.»

Et des espoirs...

Aux Rochers-de-Naye, Paul Wetzel préfère en plaisanter. «On prépare des danses et des sacrifices pour faire tomber des flocons», lance le responsable des remontées mécaniques. Après l’ouverture de rêve fin novembre, la plus précoce jamais enregistrée, le soufflé est retombé, mais

Les « Noël’s verts » ne datent pas d’hier

Sur place ou sur les webcams, les images de blancheur sur les hauts des domaines tranchent avec l’absence de neige en station (sans parler de la plaine...). De Leysin à Villars, en passant par Gryon, Les Mosses ou Les Diablerets, on se prépare à un «Noël vert». Jean-Pierre Dulex, climatologue à Leysin, est aux premières loges pour observer le phénomène et le commenter quotidiennement sur Instagram et Facebook. On apprendrait notamment dans ses «posts» du 18 décembre qu’il n’a rien de récent. «2025 n’est de loin pas le premier hiver sans neige au village à Noël. C’était le cas par exemple en 1933.» Idem en 1937, 1942, 1949, 1953 et 1956, continue-t-il. Le principal changement par rapport à ces hivers-là est toutefois d’importance: ils étaient glaciaux! Exemple: une moyenne de -3,1°C en 1933 contre +5,3°C pour les 20 premiers jours de décembre 2025! À Leysin, 2014 a été la dernière fois que les -10°C ont été atteints en décembre, sans parler du record absolu de température positive du mois novembre, avec un pic à 18,9°C à 1’300 mètres.

le responsable reste positif «en attendant une crachée». Les sec-teurs Jaman et Caux sont néanmoins fermés pour l’heure.

Aux Pléiades, Gérald Gygli, président de la coopérative, préfère rester sur les images de l’ouverture inédite du 29 novembre et l’ouverture de toutes les installations. Exercice reconduit après la neige du 6 décembre. «Depuis, nous attendons le début de la vraie saison avec optimisme.»

Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath
journaliste
et écrivain.



Au cinéma, la forêt qui enchante

L’autre soir, je suis allé voir, impatient, le film «Le chant des forêts», réalisé par Vincent Munier. Le public a découvert cet artiste de l’image il y a quelques années grâce à ses photos qui sublimaient la nature et le blanc, puis surtout à travers le film «La panthère des neiges» et en général par sa façon originale et remarquable de saisir la lumière dans tous ses livres et documentaires. J’étais doublement intéressé par «Le chant des forêts», parce qu’il a été entièrement tourné dans les Vosges, région toute collée à ma Lorraine natale, où j’ai appris à approcher, comprendre, et aimer la nature autour de moi. Pas celle de l’autre bout du monde, mais là, ici, au bout de mes pas et de mon chemin de campagne ou de mon sentier forestier. Bon, je parle de moi, mais ce n’est pas le but. Bien que n’étant pas Vincent Munier, je sais ce que c’est de guetter avec l’appareil photo, comme par exemple «mon» lièvre (ci-dessus) récemment tant attendu, en Lorraine, justement.

Donc, j’ai vu le film, et j’en suis ressorti ému par la beauté des images et des impressions qu’il propose. Il faut dire que derrière la volonté du réalisateur et de son équipe, il y avait le désir de manifester à la fois de la reconnaissance et de l’espoir. De la reconnaissance pour Michel, le papa

de Vincent, qui lui a fait faire ses premiers pas dans ces forêts extraordinaires où vivent et survivent (pas tous) des animaux d’une grâce merveilleuse. De l’espoir? Celui que la génération de son fils Simon – qui suit les deux adultes dans les aubes et les nuits des Vosges profondes – comprenne et préserve ce monde que menacent chaque jour davantage les activités des humains de notre temps. Ce film est une sorte de chef-d’œuvre, mais il ne faut pas, au moment d’aller le découvrir, s’attendre à un de ces documentaires (parfois très beaux) qui alignent les images saisissantes d’animaux sauvages dans leur vie quotidienne. Ce film, c’est autre chose. C’est un éloge de la transmission (Michel, Vincent, Simon) de la lenteur, de la patience, de l’écoute, et de la lumière. Vincent Munier nous emmène en effet avec lui, et nous laisse attendre, vivre au cœur du mystère. L’animal viendra-t-il ou ne viendra-t-il pas? Tout est douceur, délicatesse dans l’approche, dans les mots des uns et des autres aux côtés de l’infiniment grand et puissant – le cerf bramant – et de l’infiniment petit – un arbre minuscule, nouveau-né, qui a pris racine sur un tronc allongé sur le sol depuis longtemps. Allez découvrir «Le chant des forêts»! Dans les



Prendre le temps d’observer la vie à chaque coin de forêt est un petit plaisir. Et qui sait, vous verrez peut-être un lièvre lorrain surgir de nulle part.

| P. Dubath

heures qui suivront, vous aurez envie de prendre vos enfants ou vos petits-enfants par la main pour les inviter à s’installer dans une forêt d’ici, où la vie frémit et se laisse parfois observer. Vous aurez pris un peu de bois sec et dans un endroit bien choisi, vous allumerez un petit feu. Vous ferez griller des cervelas et des pommes, peut-être des marshmallows, à l’instar de Simon qui en partage avec son grand-père, affectueusement mitigé. Vous aurez peut-être la chance d’observer de la vie et de toute manière, vous passerez un moment de lenteur et de douceur partagées. Ce sera votre chant des forêts à vous. Joyeux Noël et bonne année 2026. Amitié à tous.

« Il ne s’agit plus seulement d’acheter un livre, mais de vivre une expérience »

Librairies

Clémence Praz prendra la gérance de La Fontaine à Vevey le 1er janvier, avec l’ambition d’en faire un lieu d’échanges et de multiplier les synergies culturelles. Le Chrono’page à Aigle pratique également ce virage commercial stratégique.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

À la veille de Noël, «La Maisson vide» de Laurent Mauvignier, couronné par le Prix Goncourt, «Kolkhoze» d’Emmanuel Carrère, Prix Médicis, ou encore «Le secret de Thyrcée» de la Vaudoise Aline Desarzens, plébiscité par le public de la RTS, figurent parmi les livres que l’on s’apprête à glisser sous le sapin.

Alors que le pouvoir d’achat reste sous pression, le livre conserve sa place de cadeau privilégié, à la fois culturel et accessible. Cependant, certaines librairies se réinventent pour séduire le public. Elles multiplient événements, rencontres et ateliers,



À 31 ans, Clémence Praz, à La Fontaine depuis trois ans, prendra la gérance de la librairie veveysanne le 1^{er} janvier.

et transforment leurs commerces en véritables lieux de vie.

Attirer un public plus jeune
À La Fontaine, Clémence Praz a progressivement mis en place cette stratégie. Libraire à Vevey depuis trois ans, la jeune femme de 31 ans succédera à Pablo Thuler à la gérance le 1er janvier prochain. «À l’avenir, avec l’équipe de La Fontaine, nous souhaitons

mettre l’accent sur les rencontres autour de la littérature suisse, qu’il s’agisse de romans, de bandes dessinées ou de livres jeunesse», détaille la Boléande.

«Face à la vente sur Internet, très compétitive, il ne s’agit plus seulement pour les clients de venir acheter dans un commerce, mais d’y vivre une expérience et de se retrouver», poursuit la libraire, qui souhaite recréer du

lien entre les habitants à une époque où les écrans occupent une place prépondérante.

La trentenaire s’efforce d’attirer un public plus jeune, consciente que La Fontaine a plus de 50 ans et que certains clients historiques disparaissent avec le temps. Elle constate toutefois une présence croissante de jeunes lecteurs, heureux de retrouver un lieu où ils peuvent échanger

avec des libraires et découvrir une sélection contemporaine, en phase avec les grandes questions de société.

En 2025, la librairie a ainsi organisé deux à trois événements par mois, y compris hors les murs, notamment avec le Musée Jenish. «Nos deux réseaux fonctionnent ensemble et permettent de toucher un public plus large, de créer une synergie culturelle», souligne Clémence Praz.

Pour les années à venir, elle espère collaborer davantage avec les acteurs culturels, ainsi qu’avec les commerçants et créateurs locaux. «Cette émulsion, où nos initiatives respectives contribuent à attirer du monde à Vevey et à rendre la ville culturellement attractive, est essentielle pour que la librairie, comme tout autre commerce, puisse survivre dans un contexte économique difficile.»

Solidarité entre commerces
Ouverte en septembre 2023 à Aigle, la librairie Le Chrono’page, gérée par Pauline Paccolat et Justine Vasseur, mise sur une stratégie similaire. Depuis un an et demi, les deux jeunes femmes proposent en moyenne une activité par mois, à l’exception de juillet et décembre. Le programme privilégie les dédicaces d’auteurs locaux, ainsi que des ateliers, quelques conférences et des animations destinées au jeune public.

«On propose aussi bien des activités classiques de librairie,

comme les dédicaces, que des initiatives qui sortent du cadre, à l’image d’une journée en collaboration avec le Cinéma Cosmopolis ou d’une autre avec la Ludothèque», explique Justine Vasseur. La libraire anime également des cours d’écriture, seule activité payante du programme.

Une synergie s’est également développée avec les autres commerces aiglons. La librairie collabore par exemple avec la droguerie voisine, qui proposait cette année des parfums inspirés de l’univers «Harry Potter». Livres et produits ont été exposés en écho dans les deux échoppes.

D’autres partenariats ont également vu le jour, notamment avec une lunetterie, autour d’ouvrages destinés à sensibiliser les enfants au port de lunettes. «Travailler ensemble fait sens, et les clients apprécient de voir cette solidarité entre commerces», conclut Justine Vasseur.

À La Fontaine, plusieurs événements sont déjà programmés pour 2026. À ne pas manquer: le lancement de «Viens Élie» (éditions de Minuit), premier roman du jeune auteur suisse Jonas Sollberger, le 9 janvier à 18h, suivi le 22 janvier de la présentation de «La belle affaire» (éditions Favre) par l’auteure locale Laurence Voïta, de La Tour-de-Peilz.





JOIN THE TRIBE

NOUVELLE ALFA ROMEO JUNIOR
EMOZIONE SPORTIVA



Garage Alizé SA
Z.A. Entre deux Fossaux 5, 1868 Collombey, 024 473 74 64, www.garage-alize.ch

Des saveurs d’antan jusque dans l’assiette

Vevey

À la tête de l’Astra Hôtel depuis trois générations, les Ming comptaient cette année leurs «75 ans d’hospitalité familiale», face à la gare de Vevey. L’occasion de marquer le coup par quelques clins d’œil au passé, remis au présent de leur carte.

Patrick Combremont redaction@riviera-chablais.ch



Co-directeurs de l’Astra Hôtel, Nicolas et Christophe Ming ont succédé à leurs parents Niklaus et Monique. À Vevey, l’hôtellerie coule dans le sang des Ming depuis 1950.

«C’est un plaisir d’accueillir ici! Nous avons à cœur de préserver cet établissement, cette institution, quand certains ferment à Vevey. C’est pourquoi nous avons voulu marquer cet anniversaire, en jouant surtout le jeu à la Brasserie depuis septembre», lance Christophe Ming.

Malgré la précipitation des Fêtes de fin d’année dans la branche, le patron qui gère l’Astra, en association avec son frère Nicolas, affiche sa jovialité. Nul doute que la tradition hôtelière

est une vocation dans la famille.

Pour ancrer l’histoire de cette «dynastie», qui a repris l’ancien Buffet de la Gare en 1950, les frères Ming n’ont pas organisé un événement particulier, mais plutôt choisi de glisser un peu d’histoire au quotidien, en faisant revivre au menu, chaque semaine, la suggestion d’un «plat d’antan» très apprécié, remis au goût du jour bien sûr. À commencer par une spécialité: le «rôti du dimanche», que l’on venait déguster au restaurant de la Coupole au volant de son Coupé.

«Cela marche bien», se réjouit Christophe Ming. Si l’endroit est toujours un lieu d’arrivées et de départs, comme l’était le «Pavillon des voyageurs», ouvert en juillet 1912, en face d’une gare de Vevey agrandie pour les flux de la ligne du Simplon, l’établissement a gagné une bonne clientèle de fidèles. Parmi les autres incontournables du temps des grands-parents, la blanquette de veau, le pot-au-feu ou les œufs mimosa, à la carte cette semaine de Noël.

De 7 à 100 chambres
En 75 ans, l’hôtel, qui avait seulement sept chambres d’hôtes au départ, s’est bien agrandi, transformé et rénové plusieurs fois. Succédant à Niklaus et Monique Ming, les deux fils ont su se renouveler et s’adapter.

Aménagé en complexe hôtelier, l’Astra, quatre étoiles, dispose d’une centaine de chambres, d’espaces de conférences et de bien-être, et d’un bar rooftop avec terrasse. La société est aussi devenue un groupe familial, en s’élargissant avec l’Hôtel du Nord, à Aigle, et l’Hôtellerie de Châtonneuve, à Corseaux.

Alors que la pression et l’incertitude pèsent fortement sur l’avenir de la viticulture, l’établissement a notamment fait le choix de mettre en valeur certains vins locaux et suisses de qualité. Co-dirigé par Nicolas Ming, par ailleurs président de l’Association romande des hôteliers, l’Astra est aussi impliqué dans le tourisme régional et propose par exemple des arrangements avec des visites dans le Lavaux.

Un autre Roger cartonne aussi raquette en main

Tennis

Champion suisse de tennis en fauteuil roulant et élu «sportif vaudois de l'année en situation de handicap», le Corsalin Roger Baumann boucle une saison réussie. Rencontre.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Roger Federer et Rafael Nadal se sont livré des matches mythiques sur les courts du monde entier. Dans le tennis suisse en fauteuil roulant, amusante coïncidence, les duels au sommet opposent aussi un Roger et un Raphaël: le Biennois Raphaël Gremion (no1) et le Corsalin Roger Baumann (no2).

Ce dernier a d'ailleurs toujours admiré son célèbre «homonyme» bâlois. «Avec la pureté de ses gestes, Federer était simplement beau à voir jouer!», relève ce tennisman de 46 ans qui a perdu l'usage de ses jambes en 2011, lors d'un accident de parapente.

Au Masters de 2024 (les huit meilleurs Suisses), Roger

Baumann a enfin réussi à vaincre le signe indien en battant son éternel rival Raphaël, invaincu depuis cinq ans et contre lequel il restait sur une bonne dizaine de défaites. «J'ai pris 6-0 au premier set, puis j'ai marqué un point et je me suis totalement libéré, se remémore-t-il. À la fin, Raphaël m'a félicité, car ma victoire le remotivait après une si longue domination.» Les deux joueurs entretiennent une très bonne relation et s'entraînent ensemble quelques fois par année à Bulle.

Cette victoire, conjuguée à une excellente saison 2025, a valu au citoyen de Corseaux de recevoir au début du mois, lors de la cérémonie récompensant les meilleurs athlètes vaudois, le prix du «sportif en situation de handicap». «Une belle reconnaissance, un accomplissement!», témoigne le champion suisse.

«On fait corps avec notre chaise!»

Roger Baumann a participé à douze tournois cette année, dont la moitié à l'étranger, et il est désormais aux portes du top 100 mondial. Son meilleur classement? 104^e en juillet. De quoi rêver à une participation aux prochains JO paralympiques de Los Angeles? «Non, lance-t-il sans hésiter. Entre moi et les 40 premiers qualifiés d'office, il y a un monde de différences.»

Alors que son coup droit constitue sa grande force, son revers reste selon lui perfectible. Longtemps trop fébrile au service, il a réussi à le corriger avec l'aide d'un coach mental. «J'avais parfois le bras qui tremblait au moment de lancer la balle, il m'est arrivé de faire 15 doubles fautes lors du même match, mais maintenant j'ai appris à mieux gérer la pression.»

Le maniement de la chaise est bien sûr primordial sur le court. «Sans cesse en mouvement, on doit être explosif, capable de changer de direction à tout moment.» Réalisées sur mesure pour chaque athlète, les chaises sont spécialement adaptées pour le tennis. «Les roues inclinées à 20% facilitent le pivotement. Pour éviter les chutes, les chaises sont équipées d'un système anti-bascule à l'arrière et on est attachés au pied, au genou et à la hanche. En soit, on fait corps avec la chaise!», sourit Roger Baumann. Sa dernière, il l'a récemment acquise grâce à la Fondation suisse pour paraplégiques et l'Association suisse des paraplégiques qui ont pris en charge son coût de 11'000 francs. «On est très bien soutenus en Suisse», reconnaît le Corsalin.

Faire de son handicap une force

Le 11 août 2021, après avoir réalisé quelques figures en parapente au-dessus de Villeneuve, Roger Baumann a mal évalué son altitude et s'est écrasé dans l'eau à près de 80 km/h, au lieu d'atterrir sur la plateforme d'atterrissage.

«Dans l'eau, je n'avais pas mal, j'avais juste peur d'être ridicule. Mais au moment où les sauveteurs m'ont hissé sur le bateau, j'ai ressenti une douleur atroce, comme un coup de couteau dans le dos.» Il n'est ressorti de la clinique de la Suva à Sion que six mois plus tard.

Loin de se plaindre, Roger Baumann estime que ce handicap lui a, au contraire apporté une forme de stabilité dans une période difficile de sa vie. «Je cherchais ma voie. Je venais de voyager dix mois seul avec mon



Champion suisse cette année, l'habitant de Corseaux Roger Baumann se rapproche du top 100 mondial.

| Mérites sportifs vaudois

propre bus, après avoir multiplié les boulots dans différents domaines. Mes études en génie mécanique à l'EPFL avaient duré deux semaines et 3 jours... Or, le handicap m'a ouvert des portes et m'a permis de rencontrer des personnes inspirantes. Au final, j'ai appris à mieux m'aimer! Sans oublier l'équilibre que lui apporte le sport. «J'en fais bien plus que lorsque j'étais valide.»

Le quadragénaire a aujourd'hui une triple activité dans sa vie professionnelle; il crée des sites Internet, anime des ateliers de développement personnel et donne, dans les écoles et les entreprises, des conférences de sensibilisation au handicap. «Mon accident, j'ai dû le raconter 100 fois, sourit-il. Je parle de tout, sans gêne, ni tabou. Y compris de mon intimité.»

Par rapport à sa vie d'avant, Roger Baumann regrette toutefois une forme de «spontanéité et de légèreté». «Dans cette situation, vous devez tout planifier à l'avance, savoir si un endroit est adapté ou non avant de vous y rendre...» Être un simple anonyme dans la foule lui manque aussi parfois. «Comme handicapé, vous ne passez pas inaperçu, on vous regarde comme une fille avec des cheveux rouges. Mais je m'accepte comme je suis.»

Loin de se décourager du regard des autres, il ne manque pas d'objectifs ambitieux pour 2026. Roger Baumann souhaite conserver son titre de champion suisse face à son rival et ami Raphaël, et aussi intégrer le top 100 mondial.

En bref

BASKETBALL

Monthey s'incline contre Neuchâtel

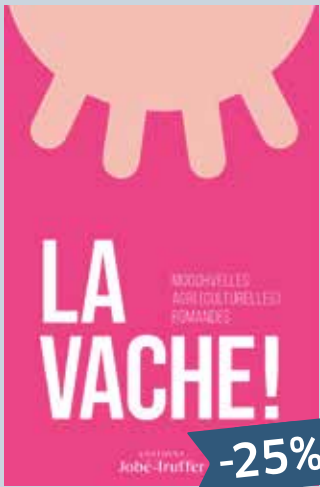
Pour leur dernier match aux Repossieux avant la pause, les joueurs du BBC Monthey-Chablais se sont inclinés ce samedi 81-87 face à Union Neuchâtel. Une rencontre très serrée devant un public nombreux. Au compteur, Steve Robinson et Kendrick Tchoua se sont démarqués chez les Sangliers avec respectivement 20 et 21 pts. Au classement, les hommes du coach José Gonzalez Dantas pointent au 7^e rang (sur 9) avec 3 victoires pour 8 défaites. La reprise est programmée le dimanche 4 janvier (16h) avec un déplacement chez les derniers du championnat de SB League: Les Lugano Tigers. **XCR**

BASKETBALL

Troistorrents sur le podium

Les filles du BBC Troistorrents sont venues à bout de Baden Basket 70-58 ce dimanche à domicile. Les meilleures marqueuses ont été Nadia Constantin et Hana Ivanusa avec 13 pts chacune. Une victoire qui leur permet de consolider leur 3^e place au classement (sur 8) avant la pause des Fêtes. Le regard d'Emilie Duvivier et de ses joueuses est désormais tourné vers la reprise. Elles affronteront Hélios aux Repossieux, le samedi 3 janvier (17h30). **XCR**

Pub



La Vache ! mooohvelles agri (culturelles) romandes

30 récits, 30 nouvelles, 30 visions d'un animal emblématique du monde rural et de la Suisse. Empathiques, réalistes, comiques, tragiques, poétiques, nostalgiques, oniriques et fantastiques : les trente textes écrits par des plumes reconnues ou des lauréats d'un concours d'écriture brossent un portrait tout en nuances de l'agriculture helvétique.



Prix: 20 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur: Collectif
Illustrateur: Denis Kormann
Format: poche (110 x 180 mm)
Pages: 192
Age: tous publics



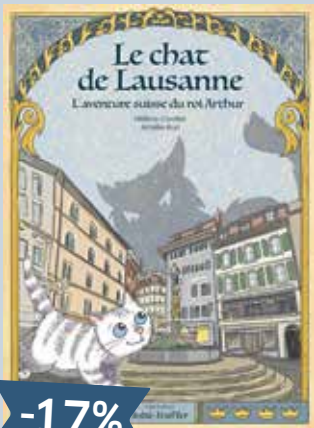
Prix: 25 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur: Hélène Cordier
Illustratrice: Amélie Buri
Format: BD (220 x 300 mm)
Pages: 48
Age: dès 8 ans

Le Chat de Lausanne

Seule aventure du roi Arthur à se dérouler en Suisse, le Chat de Lausanne est né de la découverte d'un texte médiéval méconnu. Au Moyen Âge, on racontait qu'un pêcheur d'Ouchy cupide avait donné naissance à un monstre terrifiant : le Chapalu. Dans cet ouvrage de l'Aiglonne Hélène Cordier, somptueusement illustré par Amélie Buri, un chaton d'aujourd'hui se lance sur les traces de cette légende lausannoise oubliée. Indispensable pour tout Vaudois, petit ou grand !



-17%

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ La Vache! - mooohvelles agri (culturelles) romandes
Nombre d'exemplaires ____

☐ Le Chat de Lausanne
Nombre d'exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme ☐ M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**

Riviera Chablais Hebdo

EDITIONS Jobé-Truffer

« Les découpeurs savent être en prise avec leur temps »

Château-d'Œx

L'Association suisse du papier découpé a anticipé de quelques jours le cap de ses 40 ans avec une exposition de 101 œuvres sur le thème du rubis. Coup de fil à la présidente Monique Buri.

Karim Di Matteo
kdimateo@riviera-chablais.ch

Pour les 40 ans de vie commune, certains parlent de noces d'émeraude, d'autres de rubis. L'Association suisse du papier découpé a choisi la seconde et la couleur de la passion, celle pour un art ancestral qu'elle s'applique à faire perdurer et auquel elle consacre jusqu'au 29 mars une exposition d'une centaine d'œuvres pour passer ce cap symbolique (lire ci-contre). La Damounaise de Rossinière Monique Buri, membre du comité depuis une dizaine d'années et élue présidente en 2024, revient sur le chemin parcouru.



Rappelez-nous la genèse de cette aventure.

- Les organisateurs d'une exposition nationale de papiers découpés en 1985 à Winterthur et Bulle avaient été impressionnés du succès rencontré. Suite à cela, un petit groupe de motivés – dont Ueli Hauswirth, qui

est toujours membre – s'est posé la question de la création d'une association. Celle-ci a été constituée l'année suivante à Unterseen, près d'Interlaken.

Les buts de l'association ont-ils changé depuis?

- Ils ont été rafraîchis, mais la mission reste la même: promouvoir le papier découpé et donner une place aux artistes, entretenir la flamme, en réunissant les adeptes dans un cadre convivial, chaleureux, familial. Nous éditons une revue (ndlr: Schnittpunkt paraît deux fois par an) et organisons tous les 4-5 ans des expos destinées aux membres, avec un jury et des critères précis pour garantir un certain niveau.

Quelle évolution avez-vous constaté sur le plan artistique?

- Je pense que les artistes ont toujours été en prise avec leur temps et le papier découpé ne fait pas exception. Depuis la redécouverte des travaux des pionniers dans les années 1920, avec un type de découpage bien défini et centré sur le monde alpestre, les thèmes ont évolué. Il y a ceux qui aiment reproduire et ceux qui s'inspirent de ce qu'ils ont sous les yeux. On a donc de tout, comme par exemple des scènes de villes, des manifestes politiques, parfois même de l'ésotérique, etc. L'association ne restreint pas, ce n'est pas son rôle, au contraire. Nous servons de relais pour que les œuvres puissent être vues et les artistes se retrouver, échanger, créer de l'émulation et l'envie de poursuivre l'exploration de cet art ancestral.

Et au niveau du nombre de membres?

- Nous en comptons 446 fin 2024, avec deux tiers de germanophones et un tiers de francophones, un peu comme la Suisse en somme. On y ajoute quelques Suisses

de l'étranger, des découpeurs de France ou d'Allemagne, sans compter bien d'autres découpeurs qui nous suivent sans être actifs.

Diriez-vous que le milieu du papier découpé est toujours vivace?

- En tout cas, en 2010, l'UNESCO a reconnu cet art comme «tradition vivante» dans les cantons de Vaud et Berne. Cela rend notre responsabilité d'association encore plus importante.

Avec le Musée du Pays-d'Enhaut et centre suisse du papier découpé de Château-d'Œx, rénové et rouvert en 2022, vous disposez d'un bel écrin.

- Complètement. Nous y avons d'ailleurs déménagé notre collection de 600 œuvres (ndlr: qui était entreposée dans l'Obersimmental) et y organisons nos expositions. Nous sommes liés par un contrat, mais c'est bien plus que cela. Château-d'Œx est l'un des berceaux historiques du papier découpé, cela fait parfaitement sens. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à repenser au vernissage de notre exposition des 40 ans le 29 novembre dernier en présence de Johann Schneider-Ammann et plus de 200 convives. Nous avons opéré à Château-d'Œx une forme de retour aux sources.

Les défis majeurs de l'association aujourd'hui, quels sont-ils?

- Primo, trouver le moyen de faire vivre la tradition auprès de la jeune génération, pour qu'elle se perpétue. Deuxio, dans ce monde hyper-connecté et de plus en plus dématérialisé, nous recentrer sur la matière et l'artisanat, même si tous les découpeurs n'aiment pas ce mot. C'est, à mon sens, le meilleur moyen de revenir à notre humanité: du papier, des ciseaux et notre imagination.



Une œuvre de Ernst Oppliger où le découpage épate par l'impression de volume.

| DR



A mi-chemin entre thèmes traditionnels et lecture moderne, Hans Jürgen Glatz contribue à l'exposition des 40 ans de l'Association.

| DR

Une exposition rouge passion

Vous cherchez une idée d'escapade dans un décor de rêve? Prenez le train depuis Montreux et montez découvrir l'exposition «Jubilé de rubis, 40 ans de passion pour le papier découpé», qui propose jusqu'au 29 mars les réalisations d'une centaine de découpeurs au Musée du Pays-d'Enhaut et centre suisse du papier découpé de Château-d'Œx (Grand-Rue 107). Le rubis, pierre anniversaire symbolique, est le thème qui a été soumis aux exposants. Horaires: du mardi au dimanche (13h30-17h30). Entrée 12 francs, tarifs réduits.

Plus d'infos:
www.musee-chateau-doex.ch

Le documentaire, un format qui a su séduire au fil des ans

Cinéma

Fort de son succès, Ciné-Doc propose pour sa 10^e édition un programme centré sur les documentaires helvétiques. Seule exception française, le poignant «Ceci est mon corps» sera diffusé en janvier à Vevey, Chexbres et Château-d'Œx.

Charlotte Haas

redaction@riviera-chablais.ch

En 2016, Ciné-Doc voyait le jour au cœur de la Vallée de Joux. Depuis, ce projet cinématographique a pris ses quartiers aux quatre coins de la Suisse romande. Quatorze salles régionales sont devenues partenaires, dont la plupart hors des grandes villes.

«L'objectif de ce rendez-vous est de proposer des projections principalement dans des lieux où il y a moins d'offres. Il s'inscrit dans une démarche de démocratisation de la culture, pour favoriser la diffusion et la visibilité du cinéma», explique son fondateur Gwennaël Bolomey.

Année après année, ce cinéaste suisse s'est engagé à mettre en lumière des documentaires

rarement programmés par les salles. «Certains cinémas qui n'avaient pas l'habitude d'en proposer au départ ont désormais renforcé leur offre autour de ce format spécifique.»

La naissance du Festival Let's Doc! en 2023 a ensuite donné une portée nationale au projet. Désormais, le documentaire est mis en avant dans toute la Suisse, de novembre à mars. Mais pas uniquement dans les cinémas. Des lieux alternatifs – bibliothèques, maisons de quartier, ou même prisons – se transforment en salles obscures pour l'occasion.

Autre pivot de l'initiative, les discussions post-projections qui suscitent régulièrement l'intérêt du public. «Les gens recherchent



Les documentaires proposés par Ciné-Doc suscitent souvent chez les cinéphiles de riches échanges à la suite de leur diffusion.

| Y. P. Tavares / Ciné-Doc

du lien, ils ont besoin d'avoir ces échanges qui apportent aussi un éclairage différent sur les films», souligne Gwennaël Bolomey.

«Swiss Made»

Cette saison, Ciné-Doc propose

une majorité de réalisations helvétiques: cinq films sur six au total. «Il y a beaucoup de cinéastes talentueux en Suisse qui abordent très souvent des thématiques locales!», lance Gwennaël Bolomey. Mais début

2026, ce sera bien un film français qui sera proposé dans les salles: «Ceci est mon corps» de Jérôme Clément-Wilz.

Le réalisateur y retrace le procès du prêtre qui l'a abusé durant l'enfance. «Il a été selon moi l'un

des documentaires majeurs du monde francophone en 2025, relève le responsable de Ciné-Doc. La démarche de ce réalisateur est très courageuse, il aborde un sujet très dur tout en étant porteur d'espoir!» À noter qu'à la fin de chaque diffusion, des intervenants – médecins, chercheurs ou pédiopsychiatres – prendront part aux discussions, afin de susciter des échanges à ce sujet.

En février, ce sera ensuite au tour du film «La Vallée» d'être diffusé. Cette plongée jurassienne aux confins de la mémoire familiale est signée par le fondateur de Ciné-Doc lui-même. L'édition se clôturera en mars avec «Wider than the Sky» de Valerio Jalongo, autour des enjeux propres à l'intelligence artificielle.

Plus d'infos:
www.cinedoc.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Numéros d'urgence
et services

**Médecins de garde
(centrale tél.):**
24/24h, 0848 133 133

**Urgences vitales adultes
et enfants:**
24/24h, 144

**Urgences non-vitales
adultes et enfants:**
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

**Urgences gynécologiques
et obstétricales:**
021 314 34 10

**Urgences vétérinaires
EVC Aigle:** 058 122 22 22

**Empoisonnement/
Toxique:** 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

**Urgences internatio-
nales:** 24/24h, 112

**La pharmacie de garde
la plus proche de chez
vous:**
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Une énergie conflictuelle va provoquer des bras de fer. Il y aura de l'orgueil derrière l'obstination à garder le contrôle, alors que la situation semble vous échapper.

Taureau

20 avril - 20 mai

Amour tout court... Vos échanges seront durables et constructifs. Cultivez-les avec soin, ménagez-les car votre vie ne se renouvellera que si vos désirs partent du cœur.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vos préoccupations du moment sont-elles si importantes? Relativisez, cherchez une solution à votre problème. S'il n'y a pas de solution, alors il n'y a pas de problème!

Cancer

22 juin - 22 juillet

Allez chercher du réconfort en vous, sans attendre une aide extérieure. Vous éprouverez un soulagement comme une délivrance après une période de souffrance.

Lion

23 juillet - 22 août

Une opportunité sera à saisir. Une provocation lancée par quelqu'un qui mettra en doute vos sentiments ou vos compétences. Vous aurez un exploit à accomplir...

Vierge

23 août - 22 septembre

Les échanges seront constructifs si le dialogue est préservé. Vous aurez l'occasion de mettre vos talents en avant et formulerez votre désir de changement.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Deux forces vont se disputer à l'intérieur de vous et leur duel vous fera souffrir. Ce conflit n'a rien de destructeur, c'est la manière dont vous l'aborderez qui vous fragilisera.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Les astres annoncent une mauvaise nouvelle ou une cassure sur le plan affectif. Il s'agira d'un coup de sort. On vous fera une offense qui sera difficile à accepter.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Ce que vous avez semé par le passé vous reviendra en boomerang. Les astres vous laisseront le choix: continuer à vous accrocher ou écrire un nouveau chapitre.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Il va falloir vous réveiller! Vous ne pouvez pas attendre sur le monde extérieur qu'il vous apporte réponses et solutions. Sortez de votre zone de confort!

Verseau

21 janvier - 19 février

Un nouveau départ, une renaissance, un changement de vie? Toujours pour le meilleur, vous ferez preuve de créativité et montrerez l'étendue de vos talents.

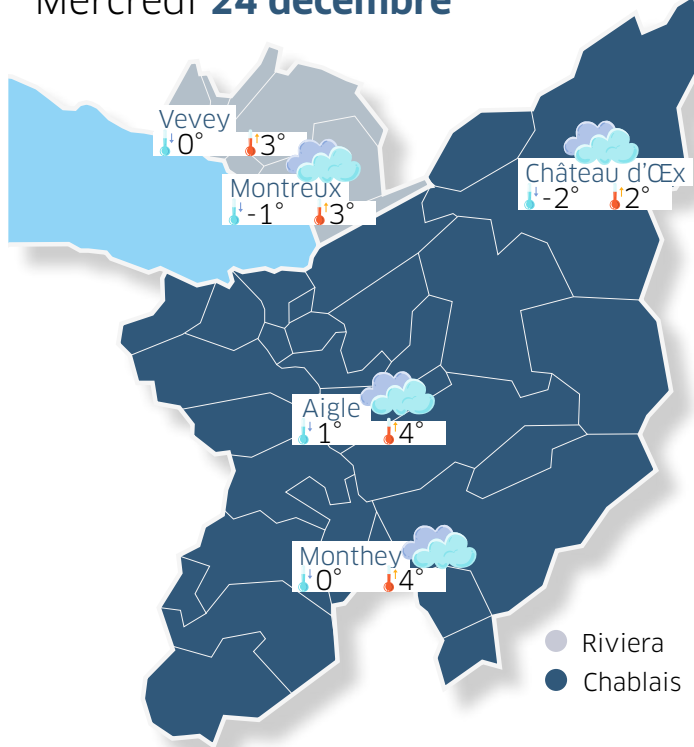
Poissons

20 février - 20 mars

Le bien-être est une question de bon sens. Devenez acteur de votre destin et de votre épanouissement... Faites-vous confiance et avancez vos pions.

Météo

Mercredi 24 décembre



Jeudi 25 décembre	Vendredi 26 décembre	Samedi 27 décembre
<div><div></div><div></div><div></div><div>0° 5°</div></div> <div><div></div><div></div><div></div><div>1° 7°</div></div>	<div><div></div><div></div><div></div><div>1° 6°</div></div> <div><div></div><div></div><div></div><div>2° 7°</div></div>	<div><div></div><div></div><div></div><div>1° 5°</div></div> <div><div></div><div></div><div></div><div>1° 8°</div></div>
Dimanche 28 décembre	Lundi 29 décembre	Mardi 30 décembre
<div><div></div><div></div><div></div><div>1° 4°</div></div> <div><div></div><div></div><div></div><div>1° 9°</div></div>	<div><div></div><div></div><div></div><div>0° 4°</div></div> <div><div></div><div></div><div></div><div>0° 11°</div></div>	<div><div></div><div></div><div></div><div>1° 7°</div></div> <div><div></div><div></div><div></div><div>0° 9°</div></div>

Jeux

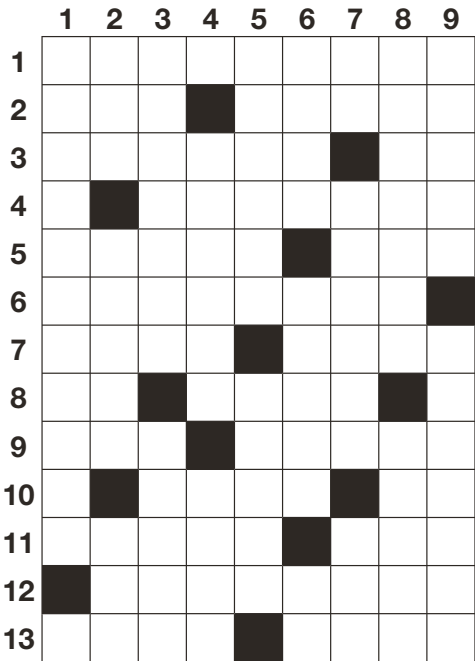
Mots fléchés

POSSIBILITE	AGGLOMERATIONS PRODUCTRICES	VIEUX NAVIRE ETRE IMAGINAIRE	PESAI PRECISEMENT RABROUEE	CHEVRE INITULEES	CHARGE DE BOURRICOT FEMELLES URSIDES
HURLEMENT					
CEUF SUSPENDU					
PRODUIT D'HUITRE					
				ADULTE	
JUSTE ARRIVEE			HOMMES DE MAIN IMPRES- SIONNEES		PENALISE
CON- GESTION			SUFFIXE D'ENZYMES	ARTICLE ESPAGNOL	
			OS DE BAR	RETOUCHE	
SUJET		OBJECTIF DE GOLFEUR		ANNEAU DE MARIN ANCIEN PORT ROMAIN	
PLUTOT ENJOUE		ASPERGE			TONDU TRES COURT
CHARGEES				ETENDUE D'HERBE ERBIUM REDUIT	
ON LE RESPIRE					
		PRIVERA DE CHEF EN TOUT			CELA AIDE A ASSOCIER
REPAS LACTE DECORTI- QUEE			VIVEMENT COLORE		
				MANCHE DE TENNIS	

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Qui exprime la mélancolie. **2.** Véhicule aménagé pour le transport des chevaux. Peaux tannées et corroyées. **3.** Bulbe à la saveur forte et piquante. Il assure la liaison. **4.** Instrument d'optique. **5.** S'assure de la bonne gestion d'un compte. Point de saignée d'un quadrupède. **6.** Manipulation de l'osier. **7.** Mouvement impétueux d'une foule. Gros rapace diurne. **8.** A la mode. Aspire à l'aide de ses lèvres. **9.** Alliance post-soviétique. Conforté dans son siège. **10.** Début de contradiction. Il paresse le long de l'Amazone. **11.** Arbre de Noël. Installé. **12.** Poisson au corps allongé et cylindrique dépourvu de nageoires abdominales. **13.** Source de vie. Dirigée.

VERTICALEMENT
1. Qui font naître des images dans l'esprit. **2.** Genre poétique du Moyen Age. Reine-claude ou mirabelle. Siège de l'activité psychique. **3.** Piégée par une matière visqueuse et collante. Affecté par des corps étrangers. **4.** Bonnes d'enfants. Surface plane. **5.** Symboles graphiques affichés sur un écran d'ordinateur. Déchet liquide. **6.** Arbre du bord des eaux, voisin du bouleau. Collection de pus. Réduction de sodium. **7.** Rapport d'intellect. Dessinée sur un mur. Nombre de faces d'un dé. **8.** Conduits urinaires. A la vue repoussante. **9.** Habitants de Tallinn. A bout de forces.



Sudoku

Facile

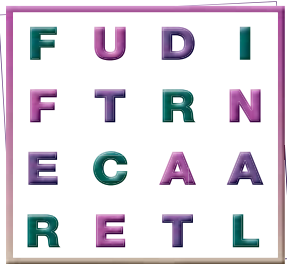
4	6		3	2		
		2	6	7		3
2	3		4	8	7	
3	6	5	8	2		9
7	8	4	5			2
1	2	4	7	3	9	5
9	2		1	8		3
		7	3	8	4	9
3		9	7			6

Difficile

4	1				8	7
		8				
	7	5		9		
	3			9		
			6	4	2	
1				3		5
			8		4	7
		3			9	2
5	1					

Big
bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



9 8 6 2 7 6 1 4 5 1 2 6 4 9 5 0 8 7 7 5 4 1 0 8 2 6 9 5 6 7 0 8 2 7 9 1 6 1 2 7 4 9 6 6 8 8 4 9 6 5 1 7 0 2 2 9 1 8 6 7 5 2 0 4 0 5 9 1 7 8 2 6 6 8 9 5 2 0 3 9 4	5 4 5 2 7 6 1 8 3 1 2 6 4 8 0 7 5 9 6 7 8 5 1 9 2 4 6 8 5 9 6 3 7 4 2 1 2 1 8 9 5 4 8 6 7 7 6 4 1 2 8 9 9 0 6 9 7 2 7 9 5 5 2 4 0 3 1 7 7 6 6 8 5 8 2 6 1 9 3 0 4	8 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9	1 3 0 3 3 0 0 0 3 0 3 0 1 4 1 3 3 1 3 1 3 4 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 3 3 3 3 3 3 3 3
---	---	--	--

BIG BAZAR : CARDINAL - INALTÈRE - TARTUFFE.

« En 2026, promis, je me mets vraiment au ski ! »

Montreux

Entre vin chaud et boules de Noël, nous poursuivons notre série d'entretiens sur le thème de l'hiver, pour accompagner cette fin d'année et le passage à 2026. Quatrième épisode avec une habituée des scènes locales.

Laurent Grabet
redaction@riviera-chablais.ch

Pour la pétillante Karine C., l'hiver rime avec beauté, magie de Noël et surtout spectacle. C'est donc tout naturellement que la comédienne et humoriste de 50 ans nous a donné rendez-vous au Théâtre de la Grenette. C'est là qu'elle vient de jouer «Nos récrés à deux», en duo avec Catherine Guggisberg. Et en cette fin 2025, la native de Nice, installée à Montreux, fourmille d'envies et de projets.

Le prochain se concrétisera d'ailleurs bientôt: elle s'apprête à s'envoler en Norvège pour y admirer les aurores boréales avec ses fils de 18 et 20 ans. Mais avant cela, la Franco-Suisse nous parle de Heidi, du Père Noël et de bonnes résolutions.

Êtes-vous sujette à la dépression saisonnière?

- Non et heureusement, car je ne peux pas me le permettre. Je suis tous les soirs sur scène à cette période! Par contre, j'ai parfois un coup de mou au printemps, une fois mes représentations terminées. Avant de me reconvertir, je bossais dans le marketing et le management. À ce moment-là, une longue traversée du froid et du noir débutait en novembre. Désormais, j'adore monter sur les planches en janvier. Après les Fêtes, les gens ont le moral dans les chaussettes, et je sers vraiment à quelque chose! Je me nourris du rire des autres.

C'est quoi l'hiver pour vous?

- C'est la Suisse! Moi qui ai passé mon enfance à Nice, j'avais très peu connu le véritable hiver. La neige? Je n'en avais vu qu'une fois sur la Promenade des Anglais! À mes 14 ans, quand on a suivi mon père adoptif en Suisse, ça a été l'émerveillement. Ma grand-maman résidait à La Forclaz. Pour moi, c'était le pays de Heidi. C'était si beau avec ces chalets, ces vaches et ces montagnes! Les gens du village avaient été parmi les derniers du pays à passer à



La comédienne apprécie beaucoup l'ambiance des Marchés de Noël de Vevey et Montreux, ainsi que les paysages hivernaux lacustres qui vont avec.

| L. Grabet



KARINE C. AIME DÉCORER LE SAPIN AVEC SES FILS, EN Y AJOUTANT SA BOULE PRÉFÉRÉE: LA PRINCESSE RAIPONCE.

l'heure d'hiver... J'ai- mais bien ce côté rebelle. À Montreux, où je réside, l'hiver c'est aussi la beauté du lac. On a l'impression que c'est la mer et que les montagnes enneigées nous font de l'œil. Ces ambiances de cartes postales m'enivrent!

Des souvenirs de ski aussi?

- Mes débuts poussifs se sont faits du côté de Villars-sur-Ollon. Mais je me suis déchiré les ligaments croisés du genou lors de mon premier camp. Du coup, j'ai arrêté le ski avant même l'arrivée des carvings... Aujourd'hui, je ne skie plus et on me regarde comme une extraterrestre. Cela me frustre, car je vois bien à quel point cela peut être synonyme

de joie, de plaisir et de détente pour tant de proches. Il faudrait que je trouve un groupe de nuls pour m'y remettre, mais ça ne court pas les pistes!

Vos conseils pour passer les Fêtes en sérénité?

- Ne pas avoir d'attentes. Et offrir des cadeaux réfléchis et personnels, afin que la personne sente qu'on a voulu lui faire vraiment plaisir tout en nourrissant la relation.

Quels sont les plus beaux cadeaux que vous avez offerts et reçus? Et celui que vous aimeriez qu'on vous offre?

- Je me suis offert un voyage à Québec avec mes deux fils. Les plus beaux sont ceux qu'ils ont pris l'initiative de m'offrir avec leur argent à l'adolescence. C'étaient des bijoux. Mon grand rêve? L'assurance d'être en bonne santé ces 30 prochaines années, et les 60 prochaines pour mes fils.

Avez-vous cru mordicus au Père Noël?

- Oui! Gamine, un oncle se déguisait pour nous. Plus

tard, quand mes enfants me questionnaient à son sujet, je répondais que je ne l'avais jamais vu personnellement, histoire de ne pas mentir. Mais je mettais un biscuit et des carottes pour son renne au pied du sapin. Et pour ce qui est du Père Fouettard, on en parlait peu en Suisse. De toute façon, je ne me sentais pas concernée enfant, car j'étais sage!

Quelles sont vos projections pour 2026?

- Je vais sortir un album, en collaboration avec Aliose. Je projette aussi d'écrire un livre avec de l'humour et de la philosophie. Je vais enfin réaliser de courtes vidéos humoristiques, en partenariat avec mon fils cadet. Je compte aussi me mettre au sport, partir en voyage toute seule en Asie et, pour mes 50 ans, me faire tatouer le mot «Guerrière» en farsi, tout comme une référence au Petit Prince, que j'adore. En 2026, j'aimerais surtout cultiver la gratitude, et devenir une meilleure version de moi-même.